

Alexandre Soljenitsyne : «Les hommes ont oublié Dieu»

«Les hommes ont oublié Dieu» – Le discours de Templeton
par Alexandre Soljenitsyne

Il y a plus d'un demi-siècle, alors que j'étais encore enfant, je me souviens d'avoir entendu un certain nombre de personnes âgées offrir l'explication suivante des grands désastres survenus en Russie: les hommes ont oublié Dieu; c'est pourquoi tout cela est arrivé.

Depuis près de cinquante ans, j'ai travaillé sur l'histoire de notre révolution. Au cours de ce processus, j'ai lu des centaines de livres, recueilli des centaines de témoignages personnels et j'ai déjà contribué à huit de mes propres travaux pour nettoyer les décombres laissés par ce bouleversement. Mais si on me demandait aujourd'hui de formuler le plus précisément possible la cause principale de la révolution ruineuse qui a englouti quelque soixante millions de personnes de notre peuple, je ne saurais le dire plus précisément que de répéter: les hommes ont oublié Dieu; c'est pourquoi tout cela est arrivé.

Qui plus est, les événements de la révolution russe ne peuvent être compris que maintenant, à la fin du siècle, dans le contexte de ce qui s'est passé depuis dans le reste du monde. Ce qui émerge ici est un processus de portée universelle. Et si j'étais appelé à identifier brièvement le trait principal de tout le vingtième siècle, je ne pourrais rien trouver de plus précis et concis que de répéter encore une fois: les hommes ont oublié Dieu.

Les défaillances de la conscience humaine, privée de sa dimension divine, ont été un facteur déterminant dans tous les crimes majeurs de ce siècle.

Les défaillances de la conscience humaine, privée de sa dimension divine, ont été un facteur déterminant dans tous les crimes majeurs de ce siècle. La première de celles-ci est la Première Guerre mondiale, et on peut y retrouver une grande partie de la situation actuelle. C'était une guerre (dont le souvenir semble s'effacer) lorsque l'Europe, débordante de santé et d'abondance, tomba dans une fureur d'automutilation qui ne pouvait que saper sa force pendant un siècle ou plus, et peut-être pour toujours. La seule explication possible de cette guerre est une éclipse mentale parmi les dirigeants européens en raison de leur perte de conscience d'un pouvoir suprême au-dessus d'eux. Seul un aigrissement sans Dieu aurait pu inciter des États prétendument chrétiens à utiliser du gaz toxique, une arme si manifestement au-delà des limites de l'humanité.

Le même type de défaut, le défaut d'une conscience dépourvue de toute dimension

divine, s'est manifesté après la Seconde Guerre mondiale, lorsque l'Occident a cédé à la tentation satanique du « parapluie nucléaire ». Cela revenait à dire : éliminons les inquiétudes, libérons la nouvelle génération de ses devoirs et ses obligations, ne faisons aucun effort pour nous défendre, pour ne rien dire pour la défense des autres ; ne prêtons pas nos oreilles aux gémissements émanant de l'Est et vivons plutôt à la recherche du bonheur. Si le danger nous menaçait, nous serions protégés par la bombe nucléaire ; sinon, laissons le monde brûler en enfer pour tous nos soucis. L'état pitoyable d'impuissance dans lequel l'Occident contemporain s'est enfoncé est en grande partie dû à cette erreur fatale : la conviction que la défense de la paix ne repose pas sur des cœurs robustes et des hommes déterminés, mais uniquement sur la bombe nucléaire...

Le monde d'aujourd'hui a atteint un stade qui, s'il avait été décrit aux siècles précédents, aurait poussé à crier : « C'est l'Apocalypse ! »

Pourtant, nous nous sommes habitués à ce genre de monde ; on s'y sent même chez soi.

Dostoïevski a prévenu que « de grands événements pourraient nous arriver et nous prendre au dépourvu intellectuellement ». C'est précisément ce qui s'est passé. Et il a prédit que « le monde ne sera sauvé qu'après avoir été possédé par le démon du mal ». Qu'il soit réellement sauvé ou non, il faudra attendre et voir : cela dépendra de notre conscience, de notre lucidité spirituelle, de nos efforts individuels et conjugués face à des circonstances catastrophiques. Mais il est déjà arrivé que le démon du mal, tel un tourbillon, entoure triomphalement les cinq continents de la terre...

Au moment de la Révolution, la foi avait pratiquement disparu dans les milieux éduqués russes ; et parmi les incultes, sa santé était menacée.

Dans son passé, la Russie a connu une époque où l'idéal social n'était pas la gloire, ni la richesse, ni le succès matériel, mais un mode de vie pieux. La Russie était alors plongée dans un christianisme orthodoxe qui resta fidèle à l'Église des premiers siècles. L'orthodoxie de l'époque a su protéger son peuple sous le joug d'une occupation étrangère qui a duré plus de deux siècles, tout en réprimant en même temps les coups iniques de l'épée des croisés occidentaux. Au cours de ces siècles, la foi orthodoxe dans notre pays est devenue partie intégrante du modèle de pensée et de

la personnalité de notre peuple, des formes de la vie quotidienne, du calendrier du travail, des priorités dans chaque entreprise, de l'organisation de la semaine et de l'année. La foi était la force formatrice et unificatrice de la nation.

Mais au 17e siècle, l'orthodoxie russe fut gravement affaiblie par un schisme interne. Au 18e, le pays fut bouleversé par les transformations imposées de force par Pierre, qui favorisèrent l'économie, l'État et l'armée aux dépens de l'esprit religieux et de la vie nationale. Et parallèlement à cette illumination pétriniennne déséquilibrée, la Russie sentit le premier souffle de laïcité ; ses poisons subtils ont imprégné les classes instruites au cours du 19e siècle et ont ouvert la voie au marxisme. Au moment de la Révolution, la foi avait pratiquement disparu dans les milieux éduqués russes ; et parmi les incultes, sa santé était menacée.

C'est encore une fois, Dostoïevski, qui a tiré de la Révolution française et de son apparence de haine de l'Église la leçon suivante : « La révolution doit nécessairement commencer par l'athéisme ». C'est absolument vrai. Mais le monde n'avait jamais connu auparavant une impiété aussi organisée, militarisée et malveillante que celle pratiquée par le marxisme. Dans le système philosophique de Marx et de Lénine, et au cœur de leur psychologie, la haine de Dieu est le principal moteur, plus fondamental que toutes leurs prétentions politiques et économiques. L'athéisme militant n'est pas simplement accessoire ou marginal à la politique communiste ; ce n'est pas un effet secondaire, mais le pivot central.

Les années 1920

en URSS ont été témoins d'un cortège ininterrompu de victimes et de martyrs au sein du clergé orthodoxe. Deux métropolitains ont été tués, dont l'un, Veniamin de Petrograd, a été élu par le vote populaire de son diocèse. Le patriarche Tikhon lui-même est passé entre les mains de la Tcheka-GPU puis est décédé dans des circonstances suspectes. De nombreux archevêques et évêques ont péri. Des dizaines de milliers de prêtres, de moines et de nonnes, poussés par les tchékistes à renoncer à la Parole de Dieu, ont été torturés, abattus dans des caves, envoyés dans des camps, exilés dans la toundra désolée du Grand Nord, ou jetés dans les rues sans nourriture ni abri lorsqu'ils étaient âgés. Tous ces martyrs chrétiens sont allés indistinctement à leur mort pour la foi ; les cas d'apostasie étaient rares. Pour des dizaines de millions de laïcs, l'accès à l'Église était bloqué et il leur était interdit d'élever leurs enfants dans la Foi : des parents religieux ont été séparés de leurs enfants et jetés en prison, tandis que les enfants ont été chassés de la foi par des menaces et des mensonges. ...

Pendant une courte période, alors qu'il avait besoin de rassembler ses forces

pour lutter contre Hitler, Staline adopta avec cynisme une attitude amicale envers l'Église. Ce jeu trompeur, poursuivi plus tard par Brejnev avec l'aide de publications de façade et d'autres parures de vitrines, a malheureusement tendance à être pris au sérieux en Occident. Pourtant, la ténacité avec laquelle la haine de la religion est enracinée dans le communisme peut être jugée par l'exemple de son dirigeant le plus libéral, Krouchtchev : bien qu'il ait franchi plusieurs étapes importantes pour étendre la liberté, Krouchtchev a simultanément ravivé l'obsession frénétique du léninisme de détruire la religion.

Mais il y a quelque chose auquel ils ne s'attendaient pas : dans un pays où les églises ont été rasées, où un athéisme triomphant s'est déchaîné sans contrôle depuis deux tiers de siècle, où le clergé est totalement humilié et privé de toute indépendance, où ce qui reste de l'Église en tant qu'institution n'est tolérée que pour des raisons de propagande à destination de l'Occident, où même aujourd'hui les gens sont envoyés dans des camps de travail pour leur foi et où, à l'intérieur des camps eux-mêmes, ceux qui se rassemblent pour prier à Pâques sont enfermés en cellules punitives – ils ne pouvaient pas supposer que, sous ce rouleau compresseur communiste, la tradition chrétienne survivrait en Russie. Il est vrai que des millions de nos compatriotes ont été corrompus et dévastés spirituellement par un athéisme imposé officiellement. Pourtant, il reste encore plusieurs millions de croyants : ce ne sont que des pressions extérieures qui les empêchent de s'exprimer, mais, comme c'est toujours le cas en période de persécution et de souffrance, la conscience de Dieu dans mon pays a atteint une grande acuité et une grande profondeur.

C'est ici que nous voyons l'aube de l'espoir : car, peu importe combien formidablement le communisme se hérisse de chars et de roquettes, peu importe sa réussite à s'emparer de la planète, il est condamné à ne jamais vaincre le christianisme.

L'Occident n'a pas encore connu d'invasion communiste. La religion reste libre. Mais l'évolution historique de l'Occident a été telle qu'aujourd'hui, lui aussi, connaît un assèchement de la conscience religieuse. Lui aussi a été témoin de schismes déchirants, de guerres de religion sanglantes et de rancœurs, sans parler de la vague de laïcité qui, à partir de la fin du Moyen Âge, a progressivement inondé l'Occident. Cet affaiblissement progressif depuis l'intérieur est une menace pour la foi qui est peut-être encore plus dangereuse que toute tentative d'attaquer violemment une religion de l'extérieur.

Insensiblement, après des décennies d'érosion progressive, le sens de la vie en Occident n'a plus été perçu comme une tâche plus noble que la

« poursuite du bonheur », un objectif même garanti solennellement par les constitutions. Les concepts de bien et de mal ont été ridiculisés pendant plusieurs siècles ; bannis de l'usage commun, ils ont été remplacés par des considérations politiques ou de classe de courte durée. Il est devenu embarrassant d'affirmer que le mal s'installe dans le cœur de l'homme avant d'entrer dans un système politique. Pourtant, il n'est pas considéré comme honteux de faire des concessions quotidiennes à un mal intégral. À en juger par le glissement de terrain continu de concessions faites sous les yeux de notre propre génération, l'Occident glisse inéluctablement vers l'abîme. Les sociétés occidentales perdent de plus en plus de leur essence religieuse alors qu'elles livrent inconsidérément leur jeune génération à l'athéisme. Si un film blasphématoire sur Jésus est présenté dans tous les États-Unis, réputé être l'un des pays les plus religieux du monde, ou si un grand journal publie une caricature éhontée de la Vierge Marie, de quelles autres preuves avons-nous besoin ? Quand les droits extérieurs sont totalement illimités, pourquoi devrait-on faire un effort intérieur pour se retenir d'agir de façon ignoble ?

Où pourquoi devrait-on s'abstenir de brûler de haine, quel que soit son fondement (racial, de classe ou idéologique) ? Une telle haine est en réalité en train de corroder beaucoup de cœurs. Les enseignants athées de l'Occident élèvent la jeune génération dans un esprit de haine de leur propre société. Au milieu de toute cette vitupération, nous oublions que les défauts du capitalisme représentent les défauts fondamentaux de la nature humaine, autorisant une liberté illimitée ainsi que les divers droits de l'homme ; nous oublions que sous le communisme (et que le communisme crache sous toutes les formes de socialisme modéré, qui sont instables), des défauts identiques se manifestent chez toute personne ayant le moindre degré d'autorité ; alors que tous les autres sous ce système atteignent effectivement « l'égalité », l'égalité des esclaves sans ressources. Ce désir ardent d'attiser les flammes de la haine est en train de devenir la marque du monde libre d'aujourd'hui. En effet, plus les libertés individuelles sont larges, plus le niveau de prospérité ou même d'abondance est élevé – plus cette haine aveugle devient paradoxalement violente. L'Occident développé contemporain démontre ainsi par son propre exemple que le salut humain ne peut être trouvé ni dans la profusion de biens matériels ni dans le simple fait de gagner de l'argent.

Cette haine délibérément nourrie s'étend ensuite à tout ce qui est vivant, à la vie elle-même, au monde avec ses couleurs, ses sons et ses formes, jusqu'au corps humain. L'art aigri du XXe siècle est en train de disparaître à la suite de cette haine laide, car l'art ne porte aucun fruit lorsqu'il est sans amour. En Orient, l'art s'est effondré parce qu'il a été renversé et piétiné, mais en Occident, la chute a été volontaire, déclinant en une quête artificielle et prétentieuse où l'artiste, au lieu de tenter de révéler le plan divin, essaie de se mettre lui-même à la place de Dieu.

Ici encore, nous sommes témoins du seul résultat d'un processus

mondial, l'Est et l'Ouest donnant les mêmes résultats, et encore une fois pour la même raison: les hommes ont oublié Dieu.

Avec de tels événements planétaires tels que des montagnes, voire des chaînes de montagnes entières, il peut sembler incongru et inapproprié de rappeler que la clé première de notre être ou de notre non-être réside dans chaque cœur humain, dans la préférence du cœur pour le bien ou le mal spécifique. Pourtant, cela reste vrai même aujourd'hui, et c'est en fait la clé la plus fiable que nous ayons. Les théories sociales qui ont tant promis ont démontré leur faillite, nous laissant dans une impasse. On pouvait raisonnablement s'attendre à ce que les peuples libres de l'Ouest se rendent compte qu'ils sont assaillis de nombreux mensonges librement nourris et ne permettent pas que des mensonges leur soient imposés aussi facilement. Toutes les tentatives pour trouver une issue au monde d'aujourd'hui sont vaines si nous ne réorientons pas notre conscience, en nous repentant, vers le Créateur de tous: sans cela, aucune sortie ne sera éclairée et nous la chercherons en vain. Les ressources que nous avons réservées sont trop pauvres pour cette tâche. Nous devons d'abord reconnaître l'horreur perpétrée non pas par une force extérieure, ni par des ennemis de classe ou nationaux, mais par chacun de nous individuellement et par chaque société. Cela est particulièrement vrai d'une société libre et très développée, car ici en particulier, nous avons certainement tout produit nous-mêmes par l'exercice de notre libre arbitre. Dans notre égoïsme quotidien aveugle, nous nous sommes mis nous-mêmes la corde au cou.

Notre vie ne consiste pas dans la poursuite du succès matériel, mais dans la quête d'une croissance spirituelle digne. Notre existence terrestre toute entière n'est qu'une étape transitoire dans le mouvement vers quelque chose de plus haut, et nous ne devons pas trébucher et tomber, nous ne devons pas non plus nous attarder stérilement sur un échelon de l'échelle. Les lois matérielles n'expliquent pas à elles seules notre vie ni ne la dirigent. Les lois de la physique et de la physiologie ne révéleront jamais la manière indiscutable par laquelle le Créateur participe de façon constante, jour après jour, à la vie de chacun de nous, en nous accordant sans relâche l'énergie de l'existence; quand cette assistance nous quitte, nous mourons. Et dans la vie de notre planète entière, l'Esprit divin se déplace sûrement avec pas moins de force: nous devons le saisir dans notre heure sombre et terrible.

Aux espoirs inconsidérés des deux derniers siècles, qui nous ont ramenés à l'insignifiance et nous ont menés au bord de la mort nucléaire et non nucléaire, nous ne pouvons proposer qu'une recherche résolue de la main chaleureuse de Dieu, que nous avons dédaignée de manière si irréfléchie et insouciant. C'est seulement ainsi que nous pourrons ouvrir les yeux sur les erreurs de

ce malheureux XXe siècle et que nos organisations pourront les corriger. Il n'y a rien d'autre à quoi se raccrocher dans le glissement de terrain: la vision combinée de tous les penseurs des Lumières ne vaut rien.

Nos cinq continents sont pris dans un tourbillon. Mais c'est lors de telles épreuves que se manifestent les plus grands dons de l'esprit humain. Si nous périssons et perdons ce monde, la faute en sera la nôtre.

[Alexandre Soljenitsyne, «Impiété: le premier pas vers le goulag». Conférence du prix Templeton, 10 mai 1983 (Londres).]

Le féminisme est une maladie et la masculinité est en le remède.

[Source : Le Saker Francophone]

Le féminisme est une maladie

et la masculinité est en le remède. [NdNM: en conjonction avec la féminité]

Par Brandon Smith – Le 25 janvier 2018 – Source Alt-Market.com

De nos jours, il semble que tout le monde jusqu'à la grand-mère gender-fluide a une vision « *profonde* » de l'esprit et du monde des hommes. Les médias parlent des hommes et de la masculinité avec des tons aigus de peur mêlés de mépris, comme si nous étions une dangereuse anomalie génétique aberrante qui doit être étudiée sous un microscope spécial qui protégera l'observateur d'être influencé par nos phéromones vitrioliques. Le problème est que la plupart de ces « *experts* » de la virilité ne sont pas du tout des hommes, ou que leurs observations du comportement masculin sont teintées de ressentiments

profondément enracinés. C'est-à-dire qu'ils ne sont guère objectifs.

J'ai récemment lu un article de *The Atlantic* intitulé « *La psychologie a une approche plus saine pour bâtir des hommes en meilleure santé* ». Écrit peu de temps après l'échec embarrassant de la campagne publicitaire « *Masculinité toxique* » de Gillette, je suppose que *The Atlantic*, comme beaucoup d'autres médias grand public, tente de rallier les troupes de gauche pour défendre un partenaire idéologique dans ce crime. YouTube lui-même a aidé Gillette en supprimant les pouces négatifs du décompte des votes de la vidéo, ce qui prouve que YouTube (propriété de Google) n'est pas une entreprise mais une machine de propagande, pure et simple.

Comme je l'ai noté dans des articles précédents sur la psychologie non seulement des globalistes, mais aussi des idiots utiles de la gauche politique qu'ils aiment exploiter, ce genre de personnes présentent souvent plusieurs des traits des sociopathes narcissiques. J'ai observé que les sociopathes narcissiques ont tendance à venir en aide aux autres sociopathes narcissiques lorsqu'ils font face à leurs dévoilements ou à des poursuites. Ils ne sont pas aussi isolés les uns des autres que beaucoup le supposent. En fait, ils « *s'organisent* » et agissent pour s'entraider tant qu'ils en tirent un avantage mutuel. Si un vampire est traqué par les villageois avec leurs fourches, ils savent que TOUS les vampires pourraient éventuellement être pourchassés.

Il

n'y a rien de particulier dans l'analyse de *The Atlantic* sur

les hommes ; elle ne fait que régurgiter toutes les idées fausses et les erreurs typiquement féministes, mais plus subtilement et d'une manière qui pourrait sembler « *rationnelle* » aux personnes non-éduquées.

Je

demande aux lecteurs d'étudier l'article, car c'est un exemple parfait du genre de propagande avancée à laquelle les hommes sont confrontés : Le dangereux mélange de pseudoscience et de cultisme. Il se présente comme un article scientifique, mais n'a aucun fondement scientifique. Il se présente comme juste tout en étant idéologiquement biaisé à l'extrême. Cette propagande agit comme si elle voulait « *aider* » les hommes tout en les traitant comme si ils souffraient d'une maladie mentale appelée « *masculinité traditionnelle* ».

Le fait est que le féminisme lui-même est tellement déconnecté de la réalité observable que presque tous les points de vue adoptés par le mouvement chancelant sont exactement le contraire de la vérité. Souvent, c'est par dessein. Ces personnes ne sont pas intéressées à être scientifiquement ou moralement correctes autour d'un argument, elles veulent

seulement « *gagner* » au sujet d'un argument par tous les moyens nécessaires. La méthode de débat et de révolution du Gardien de la gauche Saul Alinsky a toujours été de supprimer toute morale et tout principe lorsqu'il s'agissait de promouvoir une idéologie. Le but est de calomnier votre adversaire de la manière la plus efficace, même si la calomnie est entièrement frauduleuse, tout en évitant à tout prix les faits si les faits ne sont pas en votre faveur.

Cela

dit, je pense aussi que les guerriers de la justice sociale se sont tellement plongés dans leur culte et le zèle qu'ils y mettent qu'ils ont vraiment perdu de vue le monde réel et les preuves concrètes. Dans bien des cas, ils ne comprennent même pas que les mensonges qu'ils promeuvent repoussent le public plutôt que de l'endoctriner. Cela fonctionne à notre avantage ; leurs illusions sont à notre avantage, pour l'instant. Mais les illusions peuvent être puissantes, et elles peuvent parfois prendre une vie en main. Et si un jour, les mensonges sur les hommes et la masculinité s'enracinaient à tel point que notre société serait prise de force par une religion anti-homme ?

Eh

bien, nous pouvons déjà voir certains des dégâts faits aujourd'hui. Alors, c'est quoi ces mensonges sur la masculinité ? Pourquoi ne pas commencer par le titre suggestif et le contenu manipulateur de l'article sur *The Atlantic*...

Les

hommes doivent être « *construits* » ou « *modelés* » ?

Le

culte de la justice sociale est obsédé par le modelage de la société. Il ne s'agit pas seulement de façonner l'opinion publique à grande échelle, mais de façonner chaque individu selon une norme idéologique spécifique – un engrenage parfait dans une machine parfaite. Ils veulent le contrôle total du spectre de l'esprit des gens et ils feraient n'importe quoi pour l'obtenir. Le problème est que les hommes ne sont pas « *construits* », ils naissent. Il n'y a pas de « *masculinité traditionnelle* », il n'y a que la masculinité biologique.

Le cerveau des hommes et des femmes est différent. C'est un fait biologique. Nous ne sommes pas seulement différents en termes d'effets hormonaux, mais notre cerveau fonctionne différemment au niveau neurologique. La cabale de la justice sociale consacre énormément de temps et d'énergie à tenter de nier les réalités génétiques à l'aide d'une pseudo-science présentée comme factuelle. Un petit conseil pour les féministes : Si un groupe entreprend une étude avec un résultat préconçu à l'esprit, alors son étude n'est en aucun

cas scientifique.

Les traits masculins sont le produit de nos impératifs biologiques. Ces impératifs se manifestent psychologiquement chez la majorité des hommes comme un désir de protéger, de fournir et de laisser un héritage durable. Ces normes masculines sont principalement innées, elles sont le produit de millions d'années d'évolution, et non un produit arbitraire de la « *société* » comme le prétendent les féministes. La masculinité a toujours été une nécessité de survie pour l'humanité, c'est pourquoi elle existe.

Ce n'est que depuis une trentaine d'années que la virilité biologique a soudainement été traitée comme une anomalie, ou contre nature.

Les mécanismes masculins sont des « *constructions sociales* » ?

Les pulsions biologiques inhérentes à la plupart des hommes conduisent à certains comportements : Par exemple, nous avons tendance à être plus susceptibles que les femmes de prendre des risques qui mettent notre vie en danger ou qui changent notre vie, ce qui signifie que nous pouvons faire quelque chose d'assez stupide, ou que nous pouvons faire quelque chose de plutôt brillant qui améliore notre monde pour de nombreuses années à venir. Beaucoup d'hommes sont constamment en train de jouer dans tous les aspects de la vie ; les femmes, pas tant que ça. Leur plus grand pari dans la vie est généralement l'homme avec qui elles choisissent de la passer.

Pour faire survivre leur héritage génétique, les hommes cherchent souvent à construire une meilleure « *souricière* ». Ils veulent créer quelque chose sur lequel ils peuvent mettre leur empreinte et dire « *J'ai ajouté au monde, je l'ai amélioré, souvenez-vous de moi...* ». Les femmes sont plus enclines biologiquement à développer leur héritage par l'éducation des enfants et de la famille (d'où cette « *horloge biologique* » dont nous entendons souvent parler).

Les hommes désirent aussi une famille, mais d'abord et avant tout dans le sens du maintien de leur lignée génétique. La préoccupation pour le sexe a été présentée comme l'une des « *offenses* » qui définissent les hommes en général, mais biologiquement, les hommes

sont conçus pour transmettre, et franchement, c'est une nécessité.

Les taux de testostérone chez les hommes à l'Ouest sont en forte baisse depuis au moins les 30 dernières années. La source de ce problème fait l'objet d'un débat, mais je signale que les médicaments psychotropes comme les antidépresseurs sont bien établis comme étant des tueurs de testostérone. La Ritaline, prescrite aux garçons par millions aujourd'hui pour le TDAH afin de supprimer ce qui pourrait autrement être décrit comme un comportement hyperactif masculin normal, a également été associée dans certaines études à une réduction de la testostérone et à une interférence dans la puberté. Enfin, les opioïdes ont également été identifiés comme responsables de la réduction de la testostérone. Alors que les États-Unis sont plongés dans une crise d'opioïdes, est-il étonnant que les garçons aient tant de mal à se transformer en hommes ?

Je citerais l'idéal féministe de contrôler le comportement masculin (souvent avec des drogues) comme faisant partie du problème. Combinez cela à la diabolisation de la masculinité dans la société et vous avez une recette pour l'effondrement de la civilisation telle que nous la connaissons. Les résultats deviennent très visibles.

Alors que la propagande féministe présente souvent les femmes comme les nouvelles égéries de la « *transmission* » et les arbitres de toute activité sexuelle à notre époque moderne (le mensonge du renversement des rôles), les résultats sur des hommes moins confiants et agressifs deviennent évidents. En Occident et dans des pays comme le Japon où l'influence occidentale est forte, l'admonestation de la virilité masculine a apparemment eu des conséquences extrêmes. La population n'est plus reconstituée et certains pays connaissent même des déclin abrupts.

Dans les sociétés où l'idéologie de gauche a produit un féminisme militant ainsi qu'un socialisme économique, l'ironie des conséquences ne peut être niée. Dans le socialisme, une population vieillissante a besoin d'un remplacement de plus en plus important par des jeunes afin de soutenir économiquement ceux qui prennent leur retraite, mais la réduction de la population a créé un vide croissant dans ce cadre socialiste. En réponse, les gauchistes de ces pays ont suggéré une immigration massive pour résoudre le problème. Pourtant, une grande partie de cette immigration provient de cultures orientales qui ont des croyances totalement contraires aux idéaux féministes.

La dérision féministe sur la masculinité les a amenées à importer les « *cultures du viol* » dont elles accusaient à l'origine les hommes occidentaux d'être les

perpétrateurs. C'est normal d'en rire, je sais que je devrais.

Ce n'est que dans un cadre politiquement socialiste et collectiviste que les gens peuvent survivre sans une présence masculine forte. Supprimez une économie de consommation où la production a été mise de côté, supprimez les programmes d'aide sociale et d'admissibilité, supprimez l'État fournissant une aide sociale extrême et forcez les gens à être autonomes, et toutes ces absurdités féministes iront directement à la poubelle. Lorsque le système ne fournit plus tous les services, les gens se tournent toujours vers les hommes et la masculinité pour sauver la situation.

La masculinité est malsaine ?

Les faits suggèrent que nous devrions renverser complètement cette affirmation et dire que la masculinité est entièrement naturelle et que le féminisme est malsain. Le féminisme est une maladie, et la masculinité est le remède. [Avec la *féminité*, NdT].

Comme nous l'avons mentionné plus haut, contrairement au féminisme, la masculinité n'est PAS une construction sociale ou une idéologie, c'est une réalité biologique inhérente. Ce que les féministes présentent souvent comme des comportements « *malsains* » dans la masculinité sont simplement fabriqués ou exagérés, et je parle d'une perspective occidentale en particulier.

Alors que les hommes sont conçus pour être plus agressifs sexuellement, il n'y a pas de « *culture du viol* » dans la société occidentale. Nulle part dans le monde occidental, le viol n'est considéré comme acceptable. Il n'est protégé par la loi nulle part. Le mouvement #MeToo est une autre initiative de propagande qui vise à isoler des actions criminelles de quelques hommes choisis et à les généraliser à TOUS les hommes et à la masculinité en général. Le mensonge de la culture du viol est promu par des statistiques fausses et truquées. Le fait qu'une grande partie des abus sexuels signalés sont perpétrés par des femmes est également ignoré. Il est clair que le viol n'est pas le domaine exclusif de la masculinité.

Au-delà du mensonge selon lequel « *tous les hommes violent* », l'énergie masculine et l'agressivité sont réprimandées comme laides et perturbatrices. Tout le monde sait bien sûr que les hommes sont des sauvages. Mais après une longue journée de viols, comment pourrions-nous avoir l'énergie de sortir à la recherche d'un approvisionnement régulier en bagarres ? Apparemment, nous le

faisons selon les féministes, et nous encourageons nos fils à faire de même, ce qui perpétue le cycle de violence qui sévit dans le monde.

En vérité, l'agressivité masculine est canalisée dans de nombreuses choses saines qui aident la société. L'avantage concurrentiel pousse les hommes à accomplir plus – à réussir. Et même si, dans certains cas, il peut s'agir d'une poursuite égoïste, d'autres en profitent encore, car les hommes continuent à produire et à construire. En termes de violence physique, les hommes sont biologiquement évolués pour protéger et pourvoir aux besoins des autres. Le problème n'est pas les hommes ou la masculinité, mais une minorité d'hommes ET de femmes avec des tendances narcissiques et sociopathes inhérentes.

À moins que je n'aie manqué quelque chose, le monde est encore un endroit très dangereux à cause d'une minorité de psychopathes. Les hommes à caractère protecteur seront toujours nécessaires pour se défendre contre une telle criminalité. Le féminisme cherche en fait à diminuer les traits très masculins qui rendent la société plus sûre et plus équilibrée.

La masculinité est le remède

Le monde occidental dans son ensemble est en train de devenir un endroit très malheureux. Le suicide masculin est en hausse, mais n'oublions pas à quel point le féminisme nuit aussi aux femmes. Alors que les hommes sont plus susceptibles de réussir à se suicider, les femmes sont plus susceptibles de faire des tentatives. Même dans le sillage du mouvement pour les droits des femmes, le bonheur des femmes n'a cessé de chuter.

Je dirais que c'est en fait le féminisme et le culte de la justice sociale qui ont causé la misère des deux sexes en les éloignant de leur rôle biologique. Les hommes ne sont plus censés être des pourvoyeurs et des protecteurs, et leur énergie naturelle est attaquée comme destructrice pour la société. Les femmes ne sont plus censées nourrir les gens avec des instincts de nidification et un désir d'enfants ; elles sont censées abandonner tout cela pour assumer les rôles des hommes. La perte de nos impératifs biologiques nous conduit à la dépression, au suicide et à la chute de notre civilisation.

La seule solution qui me vient à l'esprit est que les hommes recommencent à se comporter comme des hommes, qu'ils s'organisent même autour de la masculinité et qu'ils s'appuient mutuellement

dans leurs efforts pour atteindre leurs objectifs. Nous devons revenir à nos racines en tant que producteurs, fournisseurs, constructeurs et protecteurs et nous devons faire en sorte de le faire pour les bonnes raisons plutôt que pour celles que nous donne l'establishment.

Si vous-vous demandez pourquoi de nombreux gouvernements se sont intéressés aussi activement à soutenir les objectifs féministes et, dans certains cas, à transformer leur idéologie en loi, considérez ceci :

La masculinité peut être indépendante, indisciplinée et agressive. Une société dans laquelle la masculinité prospère est une société plus difficile à gouverner. Une société qui a fait de la masculinité un tabou serait plus facile à dominer. Les gouvernements socialistes en particulier soutiennent le féminisme parce qu'il sert leurs intérêts – maintenir les gens dociles et dépendants pour que l'élite dirigeante soit toujours sûre dans ses positions de pouvoir.

Mais que se passerait-il si la masculinité était à nouveau célébrée ? Et si les hommes s'organisent comme les féministes sont organisées en groupes qui favorisent la résurgence de la masculinité en tant qu'élément naturel d'une société équilibrée ? Cela pourrait aider non seulement les hommes, mais aussi les femmes qui ont été infantilisées à tort par le mouvement féministe pendant des décennies. Et si la politique victimaire était finalement et complètement abandonnée comme une blague sans humour ou un mème ayant largement passé son apogée ? Ce serait un véritable cauchemar pour les féministes et un remède potentiel qui pourrait éventuellement inverser les dommages causés par leur idéologie.

Brandon Smith

Traduit par Hervé, relu par Cat pour le Saker Francophone

Vive l'« intelligence » artificielle. Plus de 2000 morts en Australie à cause de la robotisation

[Source : Le Saker Francophone]

Vive l'« *intelligence* » artificielle. Plus de 2000 morts en Australie à cause de la robotisation

Et un chinois cloué par le robot de son usine

Par SputnikNews –
Le 18 février 2019

On estime à 2030 le nombre d'Australiens bénéficiant d'une forme d'aide sociale ou autre qui sont morts après l'envoi de lettres de menaces par le bureau gouvernemental chargée de payer ces aides, lettres envoyées le plus souvent par erreur les avertissant que leurs aides seront annulées.

Au moins 2 030 bénéficiaires des services sociaux de base de Centrelink, en Australie, sont décédés au cours d'une période de deux ans après le lancement d'un programme d'automatisation visant à corriger des écarts dans les données sur l'aide sociale.

Selon les rapports, après que Canberra a automatisé une grande partie de ses services sociaux, des centaines de milliers de bénéficiaires – en particulier ceux qui sont considérés comme psychologiquement « à risque » – ont reçu par erreur des lettres, entre juillet 2016 et octobre 2018, exigeant de nouvelles preuves d'admissibilité aux aides sociales, entraînant le décès de plus de 2030 personnes, selon Abc.net.au.

Le programme Centrelink de Canberra fournit une aide sociale et de nombreux autres services, y compris des soins de santé aux retraités, aux Australiens autochtones, aux anciens combattants, aux étudiants et aux familles avec de jeunes enfants, entre autres groupes sociaux. Selon les données les plus récentes, on estime que 5,1 millions de personnes dépendent de l'un ou l'autre de ces services.

Selon

des observateurs médicaux et gouvernementaux, les lettres générées par la machine menacent d'interrompre le paiement, un événement suffisamment grave pour que de nombreux bénéficiaires risquent de se suicider.

« En

raison du fonctionnement actuel du système, les gens ne se sentent pas en confiance ou ne se sentent pas en sécurité ou ne font pas confiance à la personne à qui ils rendent compte pour signaler qu'ils se sentent vulnérables ou qu'ils pourraient avoir une mauvaise santé mentale à l'heure actuelle »,

a déclaré la sénatrice Rachel Siewert, membre du Parti vert, citée par Abc.net.au.

Siewert

a souligné les éléments de preuve recueillis dans le cadre d'une enquête du Sénat qui révèlent que les avis de créances reçus par des personnes à risque – en particulier celles qui sont reçues par erreur – peuvent entraîner une dépression profonde et des pensées suicidaires.

Le

programme robotisé de Centrelink, conçu à l'origine pour rationaliser un programme d'aide gouvernementale de grande envergure, a plutôt eu pour effet d'imposer au bénéficiaire le fardeau de la preuve pour les avis d'annulation émis par erreur, car, selon les rapports, le service à la clientèle est de plus en plus automatisé.

« Les

gens racontent se sentir stressés et anxieux avec ce système, se sentir humiliés et être déprimés »,

fait remarquer Siewert, ajoutant que l'utilisation d'une interface machine « a

fait sonner une alarme en moi »,

en raison de « la

proportion élevée de personnes vulnérables.

...Cela

devrait sonner aussi l'alarme pour le gouvernement afin qu'il lance une enquête »,

a-t-elle ajouté.

Le

programme Centrelink de Canberra, fait dans le but d'économiser de l'argent, a commencé en juillet 2016 à utiliser une plate-forme logicielle non identifiée pour faire correspondre les prestations d'aide sociale des bénéficiaires à leurs dossiers fiscaux.

Au

fur et à mesure que le programme de la dette robotisée a été mis en œuvre, les 20 000 lettres standard envoyées chaque année sont devenues 20 000 lettres par semaine, qui ont souvent accablé les bénéficiaires de demandes de renseignements supplémentaires et, dans de nombreux cas, de données factuelles erronées.

« *Robodebt*

a émis des milliers d'avis de créances par erreur à l'intention de parents, de personnes handicapées, d'étudiants et de personnes à la recherche d'un emploi rémunéré, ce qui a eu pour effet d'ensevelir des gens sous des dettes qu'ils ne doivent pas ou des dettes supérieures à leurs obligations »,
déclare le Dr Cassandra Goldie, directrice du Australian Council of Social Service (ACOSS), cité par Abc.net.au.

« *Il*

s'agit d'un abus dévastateur de pouvoir de la part du gouvernement qui a causé de graves préjudices, en particulier parmi les personnes les plus vulnérables de notre communauté »,
dit Mme Goldie.

Dans

de nombreux cas, ces demandes inutilement agressives de la part d'agences de recouvrement de créances embauchées par Centrelink auraient contribué aux suicides des bénéficiaires.

« *Les*

personnes souffrant de dépression grave ne gèrent pas la pression financière »,
déclare la mère d'une victime, qui a ajouté que dans les lettres de recouvrement envoyées à son fils, les chiffres de la dette émise par les robots « *n'avaient aucun sens »,*
cité par Abc.net.au.

Fin

de l'article

Et

dans le même sens :

En

chine, un robot enfonce ses clous dans un ouvrier.

Par Sputniknews –

Le 15 décembre 2018

Un

Chinois de 49 ans a été transporté d'urgence à l'hôpital

après un terrible accident dans la province du Hunan, selon un rapport du *People's Daily Online*.

Un ouvrier d'usine chinois a été percé à plusieurs reprises par des pointes de métal d'un demi-pouce (1,5 cm) de large et de 10 pouces (30 cm) de long après qu'un bras robotique lui soit tombé dessus, a rapporté *People's Daily Online*.

Six des tiges ont atteint son épaule droite et sa poitrine, tandis que quatre autres ont percé d'autres parties du corps, selon un hôpital chinois qui a traité l'ouvrier.

Il a immédiatement été transporté d'urgence à l'hôpital, et les médecins ont dit que l'une des pointes avait manqué une artère de 0,04 pouce (0,1 cm). L'accident s'est produit mardi dernier alors que l'homme travaillait de nuit.

« Ils [les clous] étaient relativement grands et il n'y avait donc aucun moyen d'insérer le patient dans l'appareil à rayons X, car les clous eux-mêmes auraient pu interférer avec les rayons X », a déclaré Wu Panfeng, professeur associé de microchirurgie de la main.

Il est dans un état stable et est capable de bouger à nouveau son bras droit, bien qu'il ait besoin de traitement et de physiothérapie pour récupérer complètement.

Traduit
par Wayan, relu par Cat pour le Saker Francophone

Un important professeur de biochimie met en garde: La 5G est « l'idée la plus stupide de l'histoire du monde »



Le déploiement international de la technologie sans fil de cinquième

génération (5G) est en cours malgré l'opposition de plus en plus vive des scientifiques et des professionnels de la santé, qui tentent désespérément de nous avertir des dangers bien documentés de la 5G. Le gouvernement et les industries impliquées dans le déploiement de la 5G n'ont aucune préoccupation pour la sécurité publique car cette technologie promet d'être exceptionnellement rentable, tout en précipitant tout le monde dans cette technocratie émergente.

Cas de rougeole aux États-Unis: l'Association des médecins et chirurgiens américains (AAPS) s'oppose à l'obligation vaccinale imposée par le gouvernement fédéral

[Source : Conscience du peuple]

Cas de rougeole aux États-Unis: l'Association des médecins et chirurgiens américains (AAPS) s'oppose à l'obligation vaccinale imposée par le gouvernement fédéral: quelques citations de la déclaration envoyée au Comité sénatorial de la santé (29 février 2019)
ÉTONNANTES DÉCLARATIONS À LIRE, À PARTAGER ET À CONSERVER...



« L'Association des médecins et chirurgiens américains (AAPS) s'oppose fermement à toute ingérence du gouvernement fédéral dans les décisions médicales, y compris les vaccins prescrits. Après avoir été pleinement informés des risques et des avantages d'une procédure médicale, les patients ont le droit de rejeter ou d'accepter cette procédure. La réglementation de la pratique médicale est une fonction de l'État et non pas du gouvernement fédéral. La préemption gouvernementale des décisions des patients ou des parents d'accepter des médicaments ou d'autres interventions médicales constitue une grave atteinte à la liberté individuelle, à l'autonomie et aux décisions des parents en matière d'éducation des enfants. »

« Les vaccins comportent nécessairement des risques, comme l'ont reconnu la Cour suprême des États-Unis et le Congrès. Le programme d'indemnisation des traumatismes liés aux vaccins a déboursé 4 milliards de dollars de dommages et intérêts, et des obstacles importants doivent être surmontés pour obtenir

une indemnisation. Les dommages peuvent être si dévastateurs que la plupart des gens préféreraient que leurs fonctions soient rétablies à des dommages-intérêts de plusieurs millions de dollars. »

« La rougeole est la menace très médiatisée utilisée pour obtenir des mandats et constitue probablement la pire menace parmi les maladies évitables par la vaccination, car elle est extrêmement contagieuse. Il y a des épidémies occasionnelles, commençant généralement par une personne infectée venant de quelque part en dehors des États-Unis. La majorité, mais en aucun cas toutes les personnes qui attrapent la rougeole n'ont pas été vaccinées. Presque tous se rétablissent complètement, avec une immunité robuste et permanente. La dernière mort par rougeole aux États-Unis a eu lieu en 2015, selon le Centers for Disease Control and Prevention (CDC). Les complications potentielles de la rougeole, notamment le décès de personnes impossibles à vacciner en raison d'un déficit immunitaire, justifient-elles la révocation des droits de tous les Américains et la création d'un précédent imposant des restrictions encore plus grandes à notre droit de donner ou de refuser le consentement à des interventions médicales? Clairement pas. »

« De nombreuses complications graves ont suivi la vaccination ROR et sont répertoriées dans la notice du fabricant, bien que le lien de causalité n'ait peut-être pas été prouvé. Selon un rapport de 2012 de la Cochrane Collaboration, «la conception et la notification des résultats d'innocuité dans les études de vaccin RRO, avant et après commercialisation, sont largement inadéquates» (cité par le Centre national d'information sur les vaccins). »

« La rougeole est un problème épineux et une vaccination forcée ne le réglera probablement pas. De meilleures mesures de santé publique – détection plus précoce, recherche des contacts et isolement; un vaccin plus efficace et plus sûr; ou un traitement efficace sont tous nécessaires. Pendant ce temps, ceux qui choisissent de ne pas vacciner maintenant pourraient le faire en cas d'épidémie ou être isolés. Quoi qu'il en soit, les patients immunodéprimés peuvent choisir l'isolement, car les personnes vaccinées peuvent également transmettre la rougeole même si elles ne sont pas malades. »

Questions que le Congrès doit examiner:

– Les fabricants sont pratiquement à l'abri de toute responsabilité sur leurs produits, de sorte que l'incitation à développer des produits plus sûrs est fortement réduite. Les fabricants peuvent même refuser de mettre à disposition un produit considéré comme plus sûr, tel que le vaccin monovalent contre la rougeole plutôt que le vaccin RRO (rougeole-oreillons-rubéole). Le refus du consommateur est la seule incitation à faire mieux.

– Il existe d'énormes conflits d'intérêts impliquant des relations lucratives avec des fournisseurs de vaccins.

– La recherche sur les effets indésirables possibles du vaccin est à peu près inexistante, de même que la dissidence des professionnels.

-Il existe de nombreux mécanismes théoriques d'effets indésirables des vaccins, en particulier chez les enfants en développement du cerveau et du système immunitaire. Notez les effets dévastateurs du virus Zika ou de la rubéole sur les personnes en développement, même si les adultes peuvent avoir des infections bénignes ou asymptomatiques. De nombreux vaccins contiennent des virus vivants destinés à causer une infection bénigne. Les cerveaux des enfants se développent rapidement – toute interférence avec la symphonie complexe du développement pourrait être destructive.

– Les vaccins ne sont ni sûrs à 100% ni efficaces à 100%. Ils ne constituent pas non plus le seul moyen disponible pour contrôler la propagation de la maladie.

Source:https://aapsonline.org/measles-outbreak-and-federal-vaccine-mandates/?fbclid=IwAR14tPRiZV1l6KSINFXguIacuJBr68XytbAnxGDNYhGw1q_jjiCkCH_QLBQ

Syndrome d'Asperger : ce qu'il faut savoir pour ne plus juger

[Source : Monsieur Mondialisation]

Auteur : Marie Josée Cordeau

Syndrome d'Asperger : ce qu'il faut savoir pour ne plus juger

L'autisme

est pluriel et ses aspects assez méconnus de la population. Il en existe des formes lourdes, d'autres plus légères. Ces dernières, surtout, sont plus difficiles à distinguer pour les personnes non avisées et donnent lieu à des malentendus et de mauvaises interprétations de leurs intentions. Des réactions qui peuvent causer de vives souffrances chez les personnes autistes. Spécialiste de l'autisme, Marie Josée Cordeau nous décrit quelques aspects d'une forme d'autisme nommée communément le syndrome d'Asperger.

Bien que l'autisme et le syndrome d'Asperger soient des termes de plus en plus fréquemment lus et entendus dans les médias, leur connaissance réelle demeure à un niveau embryonnaire auprès du grand public. Il est d'ailleurs très compliqué d'en donner une définition simple, englobant l'ensemble des caractéristiques autistiques. Si l'on associe le terme de maladie à l'autisme, il est plus approprié de parler d'un état d'être différent. L'autisme touche en effet toutes les sphères de vie de la personne : ses relations sociales, sa perception du monde, sa manière de communiquer et ses champs d'intérêt. L'autisme apparaît dès la naissance de l'individu et demeure avec lui tout au long de sa vie.

Tout d'abord, chaque personne autiste est différente. Les autistes ne forment pas un groupe homogène : certaines personnes sont introverties, timides et réservées, et d'autres extraverties, volubiles, cherchant volontiers la compagnie des autres. Loin du cliché d'un *Rain Man*, demeuré la référence populaire par excellence, l'autisme est d'une grande diversité, ce qui en rend la détection et la compréhension d'autant plus complexe.

D'ailleurs, de nombreux adultes actuellement sur le spectre autistique ignorent en faire partie. La grande majorité d'entre eux, ceux qui sont des adultes fonctionnels, ignorent leur affiliation à l'autisme, mais se sont toujours sentis différents et décalés par rapport à leur entourage.



Image : Timothy Archibald

Des intérêts particuliers

Certains traits communs définissent cependant les personnes autistes. En premier lieu, les autistes des intérêts dits « restreints ». Alors que Monsieur et Madame « Tout-le-monde » ont leurs domaines de passion mais peuvent bavarder de tous les sujets, les personnes autistes sont moins généralistes dans leurs lectures et l'utilisation de leur temps. Ils tendent à se focaliser sur un ou quelques centres d'intérêt spécifiques qu'ils tendent à approfondir jusqu'à une expertise étonnante. Ces intérêts ne sont pas non plus soumis aux modes et aux influences environnantes. Une adolescence pourrait devenir éprise de poésie du XIX^{ème} siècle ou de cinéma des années 20 même si elle est la seule à des kilomètres à la ronde à y porter intérêt.

Les individus autistes peuvent ainsi discourir durant des heures sur leur sujet de passion du moment, mais devenir plus mutiques lors de la petite conversation sociale ordinaire. Cette particularité tend à rendre les contacts sociaux plus ardues, car la personne autiste ne naviguera pas naturellement d'un sujet à

l'autre lors d'une conversation régulière. Les difficultés à entretenir des conversations légères sont davantage liées à un manque de maîtrise de l'usage social qu'à une tendance volontaire à refuser le contact informel. Les autistes ont des sujets d'intérêts très différents les uns des autres, bien au-delà de l'image du garçonnet qui mémorise des horaires de trains ou qui ne parle que de dinosaures durant tout l'après-midi. Certains œuvrent dans des domaines artistiques, d'autres dans l'informatique, l'ingénierie ou les sciences. Si les activités à caractère factuel sont souvent privilégiées, la créativité et l'imagination sont bien présentes chez la plupart des autistes.



Image : Timothy Archibald

Des difficultés relationnelles

Là où la plupart des personnes autistes ressentent leur différence, c'est au niveau de leurs relations sociales. Se faire des amis, les conserver, entretenir les relations amicales et amoureuses sur le long terme peut devenir un défi.

Alors qu'il est inné chez la majorité des gens d'apprendre en bas âge par essai et erreur comment entretenir ses relations sociales, l'autiste a besoin d'un mode d'emploi clair et explicite sur les attitudes à prendre et la manière d'aborder les gens et d'interagir dans diverses situations. Sa manière de s'exprimer différente des attentes sociales peut nuire au développement de relations durables. Il n'y a là pourtant aucune mauvaise volonté de leur part, mais « le naturel » est

moins présent.

L'autiste n'a pas, par exemple, le réflexe de saluer ses contemporains lors d'une rencontre

ou de répondre à la question « comment ça va ? » selon l'usage entendu voulant que tout aille bien et de retourner la politesse. Il peut même fréquemment arriver qu'à cette question, l'autiste apporte une réponse détaillée sur son état de santé physique, ses soucis personnels trop intimes et donne des informations jugées socialement inadmissibles. Cette difficulté à absorber naturellement les signes sociaux admis dans son entourage comme étant implicites, donc jamais verbalisés, peut conduire au rejet dans les milieux scolaires ou professionnels.

Une manière alternative de communiquer

L'autiste a tendance à dire la vérité sans filtre. Ses commentaires peuvent donc être mal perçus, considérés comme impolis, provocateurs et inappropriés. La méconnaissance des usages sociaux l'amène à donner des informations utiles à ses yeux, par exemple en disant à une collègue que sa coiffure n'est pas seyante. L'autiste passe donc, à tort, facilement pour fruste, indélicat et arrogant. Son intention pourtant n'est pas de blesser, mais d'énoncer la vérité ; c'est pourquoi, d'ailleurs, les autistes sont particulièrement honnêtes.

Une gestuelle ou une attitude physique inadaptée peut se remarquer aussi chez l'autiste, qui ne sait pas toujours à quelle distance des autres se placer dans un cercle de discussion. Il peut arriver que l'on décèle des différences dans son intonation de voix, parfois moins nuancée et plus monocorde ou parfois en parlant trop fort alors que son interlocuteur se trouve à moins d'un mètre d'elle.

L'autisme expliqué aux enfants

Dans la réception de la communication, l'ironie, les double-sens, le sarcasme, peuvent ne pas être perçus par l'autiste. Il pourrait ne pas réagir à une provocation verbale en apparence évidente pour les autres ou, à l'inverse, réagir excessivement à une taquinerie innocente en ne percevant pas l'intention véritable de son interlocuteur. Déceler l'intention de l'autre est souvent une course d'obstacles.

L'incompréhension des intentions de l'autre peut rendre l'autiste particulièrement vulnérable aux abus, aux moqueries et à l'intimidation, voire au harcèlement. On le présume naïf, car souvent il ne sait pas se défendre alors que son cerveau tourne en boucle à la recherche de toutes les hypothèses logiques et potentielles d'une interprétation au premier degré. Sa pensée n'est pas capable de saisir immédiatement le second degré.

L'empathie

Les autistes ne seraient, croit-on souvent, pas empathiques. Pourtant, elles sont souvent extrêmement sensibles aux injustices et aux situations difficiles de la vie. Il n'est pas rare de confondre l'empathie avec la sympathie et de croire que l'autiste, n'utilisant pas les termes consolateurs espérés, n'est pas empathique à son prochain. Beaucoup de personnes autistes, même si elles ne donnent pas une petite tape dans le dos et ne disent pas avec un triste regard « pauvre de toi, je te comprends tellement », ressentent profondément la détresse et le besoin d'aide de l'autre.

Parfois, le manque de réactivité provient d'une incapacité à saisir quelles sont les réactions adéquates à démontrer et quelles sont les attentes à combler dans la situation présentée.

D'autres fois, ce sont les conseils pratiques qui seront prodigués, même si la personne attristée ne ressent que le besoin de parler et de partager ses émotions. Plus encline à être rationnelle, la personne autiste peut avoir le réflexe de donner une marche à suivre pour régler le problème énoncé au lieu de mettre ses bras autour de la personne affligée et de se contenter d'une écoute toute simple. Cette réaction, loin d'être la marque d'un manque d'empathie, est la réponse humaine d'un individu qui ne vous dira jamais « tout va bien aller, ne t'en fais pas ». Surtout s'il n'a pas le pouvoir justement de faire disparaître le problème. Une fois encore, l'honnêteté sans filtre prime.



Image : Blaise Dehon

L'apparence de « normalité »

Plus la personne est considérée comme étant sur la partie haute du spectre autistique (autisme de haut niveau, syndrome d'Asperger, autisme léger, etc.), plus son autisme paraît diffus et risque d'être oublié dans les petits gestes du quotidien.

Même avisé de l'autisme d'un proche, une tante, un ami, un grand-père pourrait l'oublier et ne pas comprendre son mode de fonctionnement différent.

Il est donc courant que les autistes, prenant conscience des attentes sociales qui leur sont étrangères, se sentent démunis. Comme l'autisme ne paraît pas de l'extérieur sauf pour un œil averti et lors de circonstances particulières, la personne se voit attribuer des défauts qui n'en sont pas, puisque ses gestes et paroles sont interprétés selon les critères « standards ». On le dira capricieux s'il est incapable de faire une tâche

considérée facile, comme répondre au téléphone à la maison. On la jugera prétentieuse, car ses sujets de conversation sont plus pointus et intellectuels et qu'elle ne participe pas à la conversation courante. Les difficultés d'un adolescent à approcher ses camarades de classe pourraient lui valoir la réputation d'être froid et hautain. Le jugement est rugueux et brutal vis-à-vis de l'autiste, évalué selon des critères ordinaires qui ne concordent pas sa façon d'être.

Intérieurement, une personne autiste peut développer des troubles anxieux, car il lui est difficile d'interpréter le monde qui l'entoure. Sa manière de voir le monde passe davantage par la logique et ce qui n'est pas rationnel peut la consterner. Elle a besoin de repères et les changements de dernière minute et les imprévus peuvent venir chambouler ses plans et créer un profond désarroi. On oublie également ses particularités sensorielles, car souvent les bruits ambiants sont plus agressifs pour elle. Elle peut être extrêmement sensible à la lumière vive ou au contact de certaines matières ou au contact physique. Alors, elle devient hautement réactive à des stimuli qui généralement ne dérangent personne. Les restaurants bondés, les centres commerciaux où elle se fait bousculer, les lieux inconnus, tout peut la déstabiliser à tout instant.

Le grand défi est d'intégrer les autistes de tout niveau, leur permettre de demeurer elles-mêmes, de développer leur potentiel selon leurs capacités propres et les accepter sans discrimination. Il s'agit de cesser de les faire entrer dans un moule qui ne correspond pas à leur forme d'être et, au contraire, les encourager à prendre leur place dans le monde en les aidant à valoriser leur potentiel d'adaptation tout en tenant compte des limites et des besoins de chacun. Car les autistes ont toujours été présents, sans aucun doute, à toutes les époques de l'histoire.

– Marie Josée Cordeau

Auteure, conférencière et consultante, Marie Josée Cordeau s'est donné pour mission de faire le pont entre le mode de pensée autistique et le mode de pensée non autiste. Elle apporte sa connaissance personnelle de plus de 40 ans de vie comme autiste Asperger. Elle est également l'auteure du livre « *Derrière le mur de verre* ».

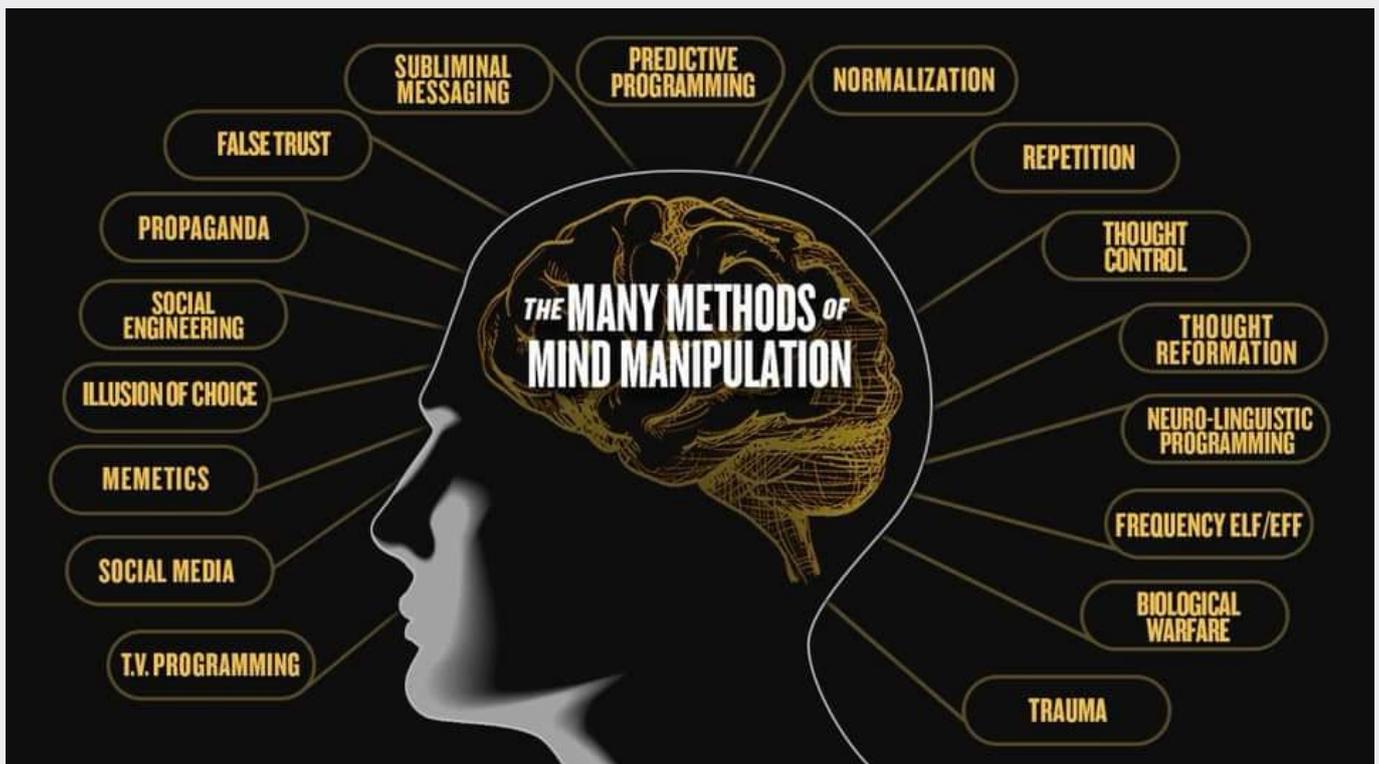
Les multiples méthodes de manipulation mentale une

opération à l'échelle mondiale

[Source originale en anglais : Stop The Crime]

[Traduction : Stop Mensonges]

Les multiples méthodes de manipulation mentale ... une opération à l'échelle mondiale



Une vision "profane" ou matérialiste de la télépathie s'est banalisée après la Seconde Guerre mondiale. Tout comme de nouveaux modèles mathématiques et de nouvelles théories de la physique ont été mis à contribution pour le développement de la bombe atomique, de même de nouveaux outils ont été mis au point pour l'esprit humain.

Tout comme les scientifiques de la guerre froide se sont précipités pour concevoir des moteurs de fusée et des technologies de missiles qui donneraient à leur pays la supériorité sur le champ de bataille nucléaire, les scientifiques se sont précipités pour développer des modèles toujours plus complexes et complets du cerveau humain. Ils ont littéralement commencé à voir le cerveau comme un champ de bataille mental.

Dans cette course à l'acquisition de la "technologie" cérébrale de la guerre froide, on supposait implicitement que l'esprit humain pouvait être mécaniquement "modélisé" ou compris

comme une construction artificielle. Le cerveau a commencé à être considéré comme une "machine à penser" ou un ordinateur complexe qui pouvait être analysé, décomposé en composantes et rétro-ingénierie.

Dans ce contexte, la télépathie a commencé à être considérée comme une forme exotique de transmission par radio mentale, seulement une des nombreuses fonctions de communication exercées par la machine mentale.

La communication en soi n'était pas nouvelle. Mais les techniciens ont été fascinés par la possibilité de communiquer silencieusement et secrètement, à distance. De même, la télépathie semblait offrir un moyen puissant de distraire et de confondre l'ennemi, de programmer des assassins ou d'extraire de force des informations secrètes de l'esprit d'un ennemi.

Pour parler franchement, le Pentagone a commencé à voir la télépathie comme une arme multi-tâches puissante. La ruée vers la "télépathie artificielle" est devenue un programme d'armement prioritaire dans la course générale au contrôle total de l'esprit. La télépathie artificielle ne peut être pleinement comprise en dehors de ce contexte militaire ou du contexte historique de la guerre froide. La recherche et le développement ont vraiment commencé comme un programme d'armement de la guerre froide.

Les paragraphes ci-dessous donnent un bref résumé de l'histoire de la recherche sur le contrôle de l'esprit au cours des 50 dernières années.

Certaines des technologies étonnantes développées au cours de cette période peuvent être trouvées dans 'La Télépathie Synthétique et les premières guerres de l'esprit'.

Nous examinerons certains des programmes de télépathie spécifiques, et les scientifiques qui les soutiennent, dans nos prochains articles.

- - M

L'article suivant combine des documents provenant de plusieurs sources, énumérées sous la rubrique Notes de bas de page.

La plupart des informations sont apparues dans le résumé de David Guyatt sur l'histoire et le développement des armes de contrôle mental, présenté pour la première fois lors d'un symposium du CICR sur "La profession médicale et les effets des armes".

Les premières armes à faisceau électromagnétique
L'origine de la mise au point des armes électromagnétiques antipersonnel

remonte au début du milieu des années 1940 et peut-être même plus tôt.

Japonais "Death Ray"

La référence la plus ancienne, à ma connaissance, se trouvait dans le U.S. Strategic Bombing Survey (Pacific Survey, Military Analysis Division, Volume 63) qui passait en revue les efforts de recherche et développement japonais sur un "rayon mortel". Bien qu'elle n'ait pas atteint le stade de l'application pratique, la recherche a été jugée suffisamment prometteuse pour justifier des dépenses de 2 millions de yens pendant les années 1940-1945.

Résumant les efforts japonais, les scientifiques alliés ont conclu qu'un appareil à rayons pourrait être développé qui pourrait tuer des êtres humains non protégés à une distance de 5 à 10 milles. Des études ont démontré, par exemple, que les moteurs d'automobiles pouvaient être arrêtés par des vagues accordées dès 1943. (1)

Il est donc raisonnable de supposer que cette technique est disponible depuis de nombreuses années.

Expériences nazies dans la manipulation de l'esprit

Les expériences de modification du comportement et de manipulation mentale ont un passé beaucoup plus macabre. Les médecins nazis du camp de concentration de Dachau ont mené des expériences involontaires avec l'hypnose et la narco-hypnose en utilisant la mescaline comme drogue sur les détenus. D'autres recherches ont été menées à Auschwitz, à l'aide d'une gamme de produits chimiques, dont divers barbituriques et dérivés de la morphine. Bon nombre de ces expériences se sont révélées fatales.

Projet CHATRE

Après la fin de la guerre, la U.S. Naval Technical Mission a été chargée d'obtenir du matériel industriel et scientifique pertinent qui avait été produit par le Troisième Reich et qui pourrait être utile aux intérêts américains. Après un long rapport, la Marine a lancé le projet CHATTER en 1947.

Projet PAPERCLIP

Bon nombre des scientifiques et médecins nazis qui ont mené des expériences hideuses ont ensuite été recrutés par l'armée américaine et ont travaillé à Heidelberg avant d'être secrètement transférés aux États-Unis dans le cadre du projet PAPERCLIP.

Sous la direction du Dr Hubertus

Strughold, 34 anciens scientifiques nazis ont accepté des contrats "Paperclip", autorisés par les chefs d'état-major interarmées, et ont été mis au travail à la base aérienne Randolph de San Antonio, Texas.

Projet Moonstruck, 1952, CIA :

Implants électroniques dans le cerveau et les dents

Ciblage : Longue portée Implantés pendant l'intervention chirurgicale ou subrepticement pendant l'abduction

Gamme de fréquence : Implants d'émetteur-récepteur HF – ELF

But : Suivi, contrôle de l'esprit et du comportement, conditionnement, programmation, opérations secrètes.

Base fonctionnelle : Stimulation électronique du cerveau, E.S.B.

Premiers programmes Narco-Hypnose

En 1953, la CIA, l'U.S. Navy et le U.S. Army Chemical Corps menaient leurs propres programmes de narco-hypnose sur des victimes réticentes, notamment des prisonniers, des malades mentaux, des étrangers, des minorités ethniques et des personnes considérées comme déviantes sexuelles. (2)

Pour un compte rendu plus complet des expériences nazies, voir Resonance No 29 novembre 1995, publié par le Bioelectromagnetic Special Interest Group of American Mensa Ltd. et tiré d'une série d'articles publiés par le Napa Sentinel, 1991 par Harry Martin et David Caul.

Projet MK-ULTRA, 1953, CIA :

Médicaments, électronique et électrochocs

Ciblage : Fréquences à courte portée : VHF HF UHF modulé à l'émission et à la réception ELF : Production locale

Objet : Comportement de programmation, création de mentalités "cyborg".

Effets : transe narcoleptique, programmation par suggestion

Sous-projets : Beaucoup.

Pseudonyme : Projet Artichaut

Base fonctionnelle : Dissolution électronique de la mémoire, E.D.O.M.

Projet Orion, 1958, U.S.A.F :

Drogues, hypnose et ESB

Ciblage : À courte portée, en personne

Fréquences : Modulation ELF

Transmission et réception : Radar, micro-ondes, modulé aux fréquences ELF

But : Débriefing et programmation du personnel de sécurité de haut niveau, assurer la sécurité et la loyauté du personnel.

Pseudonyme : "Dreamland"

MK-DELTA, 1960, CIA :

Programmation subliminale électromagnétique affinée

Ciblage : Longue portée

Fréquences : VHF HF UHF Modulé UHF à ELF

Transmission et réception : Antennes de télévision, antennes radio, lignes électriques, ressorts de matelas, modulation sur câblage 60 Hz.

Objectif : comportement de programmation et attitudes de la population en général

Effets : fatigue, sautes d'humeur, dysfonctionnement comportemental et criminalité sociale, sautes d'humeur.

Pseudonyme : "Sommeil profond", R.H.I.C.

MKULTRA

Ce n'est qu'au milieu ou à la fin des années 1970 que le public américain a pris connaissance d'une série de programmes jusque-là secrets qui avaient été menés au cours des deux décennies précédentes par la communauté militaire et du renseignement. (3)

Principalement axés sur la narco-hypnose, ces vastes programmes clandestins portaient les titres MKULTRA, MKDELTA, MKNAOMI, MKSEARCH (MK signifiant Mind Kontrol), BLUEBIRD, ARTICHOKE et CHATTER.

L'objectif principal de ces programmes et des programmes associés était le développement d'un assassin "programmable" fiable. Les objectifs secondaires étaient le développement d'une méthode de contrôle citoyen. (4)

M. Jose Delgado

Le travail secret du Dr Jose Delgado, orienté vers la création d'une société "psychocivilisée" à l'aide d'un "stimoceiver", était particulièrement pertinent. (5)

Le travail de Delgado a été déterminant, et ses expériences sur les humains et les animaux ont démontré que la stimulation électronique peut exciter des émotions extrêmes comme la rage, la luxure et la fatigue.

Dans son article "Intracerebral Radio Stimulation and recording in Completely Free Patients", Delgado l'a observé :

"La stimulation radio sur différents points de l'amygdale et de l'hippocampe chez les quatre patients a produit une variété d'effets, y compris des sensations agréables, de l'exaltation, une concentration profonde, des sentiments bizarres, une super relaxation (un précurseur essentiel de l'hypnose profonde), des visions colorées et d'autres réactions".

En ce qui concerne la citation des "visions colorées", il est raisonnable de conclure qu'il faisait référence aux hallucinations – un effet auquel font allusion un certain nombre de soi-disant "victimes". (7)

Dr John C. Lilly

Le Dr John C. Lilly (10 ans), à qui le directeur de l'Institut national de la santé mentale a demandé d'informer la CIA, le FBI, la NSA et les services de renseignement militaire sur son travail en utilisant des électrodes pour stimuler, directement, les centres de plaisir et de douleur du cerveau.

Lilly a dit qu'il avait refusé la demande. Cependant, comme il l'indique dans son livre, il a continué à faire un travail "utile" pour l'appareil de sécurité nationale.

Pour ce qui est du calendrier, c'est intéressant, car ces événements ont eu lieu en 1953.

Première utilisation d'ordinateurs pour communiquer avec le cerveau
Dès 1969, Delgado avait prédit qu'un jour arriverait bientôt où un ordinateur serait capable d'établir une communication radio bidirectionnelle avec le cerveau – un événement qui s'est produit pour la première fois en 1974.

Lawrence Pinneo, neurophysiologiste et ingénieur en électronique travaillant pour le Stanford Research Institute (un important entrepreneur militaire),

“a développé un système informatique capable de lire l'esprit d'une personne. Il a corrélié les ondes cérébrales sur un électroencéphalographe avec des commandes spécifiques. Il y a vingt ans, l'ordinateur répondait par un point sur un écran de télévision. De nos jours, il pourrait être l'entrée d'un stimulateur (ESB) à un stade avancé en utilisant des radiofréquences.” (8)

Les docteurs Sharp et Frey développent le “Microwave Hearing”
Les Drs Joseph Sharp et Allen Frey ont fait l'expérience des micro-ondes en cherchant à transmettre les mots parlés directement dans le cortex audio au moyen d'un analogue micro-ondes pulsé de la vibration sonore du locuteur. En effet, les travaux de Frey dans ce domaine, qui remontent à 1960, ont donné naissance à ce que l'on appelle “l'effet Frey”, plus communément appelé “l'audition par micro-ondes”. (19)

Au Pentagone, cette capacité est maintenant connue sous le nom de “télépathie artificielle”. (20)

Note 20 – Voir le Dr Robert Becker qui a déclaré : “Un tel dispositif a des applications évidentes dans les opérations secrètes destinées à rendre une cible folle avec des “voix” ou à donner des instructions non détectées à un assassin programmé”.

Le Dr Ross Adey expérimente le contrôle électromagnétique des états émotionnels
Dans son travail de pionnier, le Dr Ross Adey a déterminé que les états émotionnels et le comportement peuvent être influencés à distance simplement en plaçant un sujet dans un champ électromagnétique.

En dirigeant une fréquence porteuse pour stimuler le cerveau et en utilisant une modulation d'amplitude pour façonner l'onde afin d'imiter une fréquence EEG désirée, il a pu imposer à ses sujets un rythme thêta de 4,5 CPS.

Adey et d'autres ont compilé une bibliothèque complète de fréquences et de taux de pulsation qui peuvent affecter l'esprit et le système nerveux. (21)

Adey induit un flux de calcium dans les tissus cérébraux avec des champs de faible puissance (une base pour la CIA et les "armes de confusion" de l'armée) et a fait des expériences comportementales avec des radars modulés aux rythmes de l'électroencéphalogramme (EEG).

Il est à juste titre préoccupé par les expositions environnementales entre 1 et 30 Hz (cycles par seconde), soit sous forme de basse fréquence, soit sous forme de modulation d'amplitude sur micro-ondes ou radiofréquence, car elles peuvent interagir physiologiquement avec le cerveau même à très faible densité de puissance.

Les expériences du Dr Ewen Cameron en programmation mentale D'autres études, menées par le Dr Ewen Cameron et financées par l'ICA, visaient à effacer la mémoire et à imposer de nouvelles personnalités aux patients réticents.

Cameron a découvert que le traitement par électrochocs causait l'amnésie. Il a mis sur pied un programme qu'il a appelé "de-patterning" qui a eu pour effet d'effacer la mémoire des patients sélectionnés. D'autres travaux ont révélé que les sujets pouvaient être transformés en une machine virtuelle vierge (Tabula Rasa), puis reprogrammés avec une technique qu'il appelait "conduite psychique".

L'amère indignation du public, une fois son travail révélé (à la suite des perquisitions de la FOIA), a été telle que Cameron a été contraint de prendre sa retraite en disgrâce.

Opération PANDORA

De 1965 à 1970, la Defense Advanced Projects Research Agency (DARPA), financée à hauteur de 70-80% par l'armée, a lancé l'opération PANDORA pour étudier les effets sanitaires et psychologiques des micro-ondes de faible intensité par rapport au "signal de Moscou" enregistré à l'ambassade américaine à Moscou.

Au départ, il y avait une certaine confusion quant à savoir si le signal était une tentative d'activer des dispositifs d'écoute ou à d'autres fins. On soupçonnait que l'irradiation par micro-ondes était utilisée comme système de contrôle mental.

Des agents de l'ICA ont demandé à des scientifiques participant à des recherches sur les micro-ondes si les micro-ondes émises à distance par des humains pouvaient affecter le cerveau et modifier le comportement.

Milton Zarat, qui a entrepris d'analyser la littérature soviétique sur les micro-ondes pour la CIA, a écrit :

“Pour les irradiations non thermiques, ils pensent que le champ électromagnétique induit par l’environnement micro-ondes affecte la membrane cellulaire, ce qui entraîne une augmentation de l’excitabilité ou de l’excitation des cellules nerveuses.

En cas d’exposition répétée ou continue, l’excitabilité accrue conduit à un état d’épuisement des cellules du cortex cérébral.”

Ce projet semble avoir été assez vaste et comprenait des études (financées par la marine américaine) démontrant comment provoquer des crises cardiaques, créer des fuites dans la barrière hémato-encéphalique et provoquer des hallucinations auditives.

Malgré les tentatives visant à rendre le programme Pandora invisible à l’examen, les documents déposés à la FOIA ont révélé des notes de service de Richard Cesaro, directeur de la DARPA, qui ont confirmé que l’objectif initial du programme était de “ découvrir si un signal micro-ondes soigneusement contrôlé pouvait contrôler l’esprit “.

Cesaro a insisté pour que ces études soient faites “pour des applications potentielles d’armes”. (12)

La recherche sur le contrôle mental de l’EM devient noire
À la suite d’un immense tollé public, le Congrès a interdit la poursuite des recherches et exigé que ces projets soient abandonnés dans tous les domaines.

Mais comme l’ancien agent de la CIA Victor Marchetti l’a révélé plus tard, les programmes sont simplement devenus plus secrets avec un haut élément de “ déni ” intégré, et que la CIA prétend le contraire est une histoire de couverture. (13)

Malgré le fait qu’un grand nombre des projets susmentionnés tournaient autour de l’utilisation de stupéfiants et d’hallucinogènes, les projets ARTICHOKE, PANDORA et CHATTER démontrent clairement que la “psychoélectronique” était une priorité absolue.

En effet, l’informateur anonyme de l’auteur John Marks (connu sous le nom humoristique de “Deep Trance”) a déclaré qu’à partir de 1963, la recherche sur le contrôle mental mettait fortement l’accent sur l’électronique.

1974 : Le Dr J.F. Scapitz expérimente l’hypnose à distance
En 1974, le Dr J. F. Scapitz a déposé un plan pour explorer l’interaction des signaux radio et de l’hypnose.

C’est ce qu’il a dit,
“Dans cette enquête, il sera démontré

que la parole des hypnotiseurs peut être transmise par énergie électromagnétique modulée directement dans les parties subconscientes du cerveau humain – c'est-à-dire sans utiliser aucun dispositif technique pour recevoir ou transcoder les messages et sans que la personne exposée à une telle influence ait la possibilité de contrôler consciemment les informations entrées.

Le travail de Schapitz a été financé par le DoD. Malgré les dépôts de la FOIA, son travail n'a jamais été rendu disponible. Il est également intéressant de noter la date de 1974, qui reflète presque exactement la période où l'URSS a commencé son propre programme qui a abouti à "Acoustic Psycho-correction technology"].

1976 : Les Soviétiques utilisent les transmissions ELF comme arme de contrôle de l'esprit

Le 4 juillet 1976, sept émetteurs géants en Ukraine, alimentés par l'installation nucléaire de Tchernobyl, ont pompé une fréquence radio de 100 mégawatts à l'ouest, qui contenait une fréquence de contrôle mental ELF de 10 Hz.

Selon un scientifique américain, le Dr Andrija Puharich, MD, les impulsions soviétiques ont couvert les fréquences du cerveau humain.

Avec un Dr Bob Beck, il a prouvé que les transmissions soviétiques étaient une arme. Il a découvert qu'une fréquence de 6,65 Hz provoquerait une dépression et qu'une fréquence de 11 Hz provoquerait un comportement maniaque et émeutier. Les transmissions pourraient en effet entraîner le cerveau humain, et donc induire des modifications de comportement de sorte que les populations puissent être contrôlées en masse par les transmissions ELF.

Plus important encore, il a découvert qu'un signal ELF pouvait causer le cancer en appuyant simplement sur un interrupteur. Pour ce faire, il a modifié la fonction des transferts d'ARN afin que les séquences d'acides aminés soient brouillées et produisent des protéines non naturelles.

Pour en savoir plus, je recommande "Mind Control World Control ! Par Jim Keith.

1981 : Eldon Byrd développe des dispositifs EM pour le contrôle des émeutes
Le scientifique Eldon Byrd, qui travaillait pour le Bureau des armes de surface de la marine, a été chargé en 1981 de mettre au point des dispositifs électromagnétiques à des fins de lutte antiémeute, d'opérations clandestines et de prise d'otages. (11)

Dans le contexte d'une controverse sur les dangers pour la reproduction des opérateurs de terminaux d'affichage vidéo (VDT), il a écrit sur les altérations des fonctions cérébrales

des animaux exposés à des champs de faible intensité.

Descendance d'animaux exposés,

“a montré une dégradation drastique de l'intelligence plus tard dans la vie... n'a pas pu apprendre des tâches faciles... indiquant des dommages très précis et irréversibles au système nerveux central du fœtus.”

L'exposition des opérateurs VDT à des champs faibles a entraîné des fausses couches et des malformations congénitales (avec des signes de lésions du système nerveux central sur le fœtus). Byrd a également écrit des expériences où le comportement des animaux était contrôlé par l'exposition à de faibles champs électromagnétiques.

“À une certaine fréquence et intensité de puissance, ils pourraient faire ronronner l'animal, se coucher et se retourner.”

Induction du sommeil à basse fréquence

De 1980 à 1983, Eldon Byrd a dirigé le projet d'armes électromagnétiques non létales du Marine Corps. Il a effectué la plupart de ses recherches à l'Institut de recherche en radiobiologie des Forces armées à Bethesda, Md.

“Nous étudions l'activité électrique dans le cerveau et la façon de l'influencer “, dit-il.

Byrd, spécialiste du génie médical et des effets biologiques, a financé de petits projets de recherche, dont un article d'Obolensky sur les armes à vortex.

Il a mené des expériences sur des animaux – et même sur lui-même – pour voir si les ondes cérébrales allaient se synchroniser avec les ondes qui les frappaient de l'extérieur. (Il a trouvé qu'ils le feraient, mais l'effet a été de courte durée.)

En utilisant des rayonnements électromagnétiques de très basse fréquence – des ondes bien en dessous des fréquences radio du spectre électromagnétique – il a découvert qu'il pouvait induire le cerveau à libérer des substances chimiques régulatrices du comportement.

“Nous pourrions endormir les animaux”, dit-il, en les frappant avec ces fréquences. “Nous avons des cerveaux de poussins – in vitro – qui déversent 80 pour cent des opioïdes naturels dans leur cerveau “, dit Byrd.

Il a même mené un petit projet qui

utilisait des champs magnétiques pour faire libérer de l'histamine par certaines cellules du cerveau de rats.

Chez l'homme, cela provoquerait instantanément des symptômes de grippe et produirait des nausées. "Ces champs étaient extrêmement faibles. Ils étaient indétectables ", dit Byrd.

"Les effets étaient non létaux et réversibles. Vous pourriez désactiver temporairement une personne ", émet l'hypothèse de Byrd. "Ça aurait été comme un pistolet paralysant."

Byrd n'a jamais testé son matériel sur le terrain, et son programme, prévu pour quatre ans, a apparemment été fermé après deux ans, dit-il.

"Le travail était vraiment remarquable", grommelle-t-il. "Nous aurions eu une arme en un an."

Byrd dit qu'on lui a dit que son travail ne serait pas classé, "à moins que ça marche." Parce que ça a marché, il soupçonne que le programme est "devenu noir".

D'autres scientifiques racontent des histoires similaires de recherches sur les rayonnements électromagnétiques devenant top secret une fois les résultats obtenus. Il y a des indices que ce travail se poursuit.

En 1995, l'assemblée annuelle des généraux quatre étoiles de l'U.S. Air Force – appelés CORONA – a examiné plus de 1 000 projets potentiels. L'un s'appelait "Dormir l'ennemi/Garder l'ennemi du sommeil". Il s'agissait d'explorer l'"acoustique", les "micro-ondes" et la "manipulation des ondes cérébrales" pour modifier les habitudes de sommeil.

Il s'agissait de l'un des trois seuls projets approuvés aux fins de l'enquête initiale.

PHOENIX II, 1983, U.S.A.F, NSA :

Emplacement : Montauk, Long Island Ciblage électronique multidirectionnel de groupes de population sélectionnés

Ciblage : Portée moyenne

Fréquences : Radar, micro-ondes. EHF UHF modulé UHF

Le pouvoir : Gigawatt à Terawatt

Objet : Chargement de grilles terrestres, sonombulgence planétaire pour éviter l'activité géologique, création de séismes en des points spécifiques, programmation de population pour les individus sensibilisés.

Pseudonyme : "Arc-en-ciel", ZAP

TRIDENT, 1989, ONR, NSA :

Ciblage électronique dirigé d'individus ou de populations
Ciblage : Grands groupes de population rassemblés
Affichage : Hélicoptères noirs volant en formation triade de trois
Puissance : 100 000 watts
Fréquence : UHF
Objet : Gestion de grands groupes et contrôle du comportement, contrôle des émeutes
Agences alliées : FEMA
Pseudonyme : "Black Triad" A.E.M.C.A.

Mankind Research Unlimited

Une obscure société du district de Columbia appelée Mankind Research Unlimited (MRU) et sa filiale en propriété exclusive, Systems Consultants Inc. (SCI), a exploité un certain nombre de contrats classifiés dans les domaines du renseignement, du gouvernement et du Pentagone, se spécialisant, entre autres, dans les domaines suivants :

"résolution de problèmes dans les domaines de la guerre électronique du renseignement, de la technologie des capteurs et de leurs applications." (14)

La "capacité et l'expérience" de l'UFM est divisée en quatre domaines. Il s'agit notamment de la "biophysique – Effets biologiques des champs magnétiques", de la "Recherche en dynamique des magnétofluides", de l'"Electro-Hydro-Dynamique planétaire" et des "Efforts géopathologiques sur les organismes vivants". Ce dernier se concentre sur l'induction de la maladie en modifiant la nature magnétique de la géographie.

Étaient également à l'étude

"Biocybernetics, Psychodynamic Experiments in Telepathy", "Errors in Human Perception", "Biologically Generated Fields", "Metapsychiatry and the Ultraconscious Mind" (qui se rapporte à des expériences de contrôle télépathique du mental), "Behavioral Neuropsychiatry", "Analysis and Measurement of Human Subjective States" et "Human unconscious Behavioral Patterns".

Employant d'anciens officiers de l'OSS, de la CIA et du renseignement militaire, l'entreprise fait également appel aux services de médecins et de psychologues renommés, dont E. Stanton Maxey, Stanley R. Dean Berthold, Eric Schwarz et de nombreux autres.

La MRU énumère dans ses capacités d'entreprise le "contrôle du cerveau et de l'esprit". (15)

1989 Programme de CNN sur les armes de SE

En 1989, CNN a diffusé une émission sur les armes électromagnétiques et a présenté un document du gouvernement américain qui présentait un plan d'urgence pour l'utilisation d'armes électromagnétiques contre les

“terroristes”.

Avant l'émission, un ingénieur médical du Département de la défense a publié un article affirmant que dans le contexte du conditionnement, des micro-ondes et d'autres modalités avaient été régulièrement utilisées contre les Palestiniens.

RF MEDIA, 1990, CIA :

Suggestion et programmation subliminales électroniques et multidirectionnelles

Emplacement : Boulder, Colorado (emplacement du nœud principal de téléphonie cellulaire, nœud de synchronisation de la télévision nationale)

Ciblage : population nationale des États-Unis

Fréquences : ULF VHF HF Modulation de phase HF

Le pouvoir : Gigawatts

Mise en œuvre : Télévision et radiocommunications, les signaux “vidéodromes

But : Programmation et déclenchement du désir comportemental, subversion des capacités psychiques de la population, traitement préparatoire au contrôle électromagnétique de masse.

Pseudonyme : “Buzz Saw” E.E.M.M.C.

TOUR, 1990, CIA, NSA :

Programmation subliminale électronique et suggestions pour la traversée du pays

Ciblage : Population de masse, intervalles de courte portée, cumulatifs de longue portée

Fréquences : Micro-ondes, EHF SHF SHF

Méthodologie : Système de téléphonie cellulaire, modulation ELF

Objet : Programmation par résonance neuronale et informations codées

Effet : Dégénérescence neurale, modification de la résonance de l'ADN, suppression psychique

Pseudonyme : “Cloches de mariage

1992 : Le Major Edward Dames et le projet GRILL-FLAME

Le major Edward Dames, qui travaillait jusqu'en 1992 pour la Defense Intelligence Agency du Pentagone, a longtemps fait partie de l'opération GRILL-FLAME, un programme hautement confidentiel qui mettait l'accent sur certaines des possibilités les plus étranges de collecte de renseignements et d'interrogation à distance.

Connu sous le nom de “ téléspectateurs à distance “, le personnel de GRILL-FLAME possédait une capacité psychique marquée qui lui permettait d'utiliser des cibles désignées ”

pénétrantes " et de recueillir des renseignements importants sur des personnages importants.

Le programme fonctionnait avec deux équipes : l'une travaillait dans les installations top secrètes de la NSA à Fort George Meade dans le Maryland, et l'autre au SRI. Les résultats sont jugés exemplaires.

Après la débâcle d'Oliver North, le secrétaire à la Défense a officiellement mis fin à GRILL-FLAME, craignant une mauvaise publicité si le programme devait être connu du public.

Les principaux membres du projet – y compris Dames – se sont immédiatement réinstallés dans l'entreprise privée Psi-Tech, nouvellement créée, et continuent leur travail jusqu'à ce jour, travaillant sous contrat avec le gouvernement.

Dans le cadre de son travail, Dames a été (et demeure) proche de nombreuses personnalités et partisans des armes électromagnétiques antipersonnel, en particulier celles qui opèrent dans le domaine neurologique.

Dans le cadre du programme "The Other Side" de NBC, Dames a déclaré que "le gouvernement américain dispose d'un appareil électronique qui pourrait implanter des pensées dans les gens". Il a refusé de faire d'autres commentaires.

L'émission a été diffusée en avril 1995.

1993 Rapport de "Acoustic Psycho-correction"

En 1993, Defense News a annoncé que le gouvernement russe discutait avec ses homologues américains du transfert d'informations techniques et d'équipements connus sous le nom de "Acoustic Psycho-correction".

Les Russes ont prétendu que cet appareil impliquait,

"la transmission de commandes spécifiques par des bandes de bruit statique ou blanc dans le subconscient humain sans perturber les autres fonctions intellectuelles."

Selon les experts, les démonstrations de cet équipement ont montré des résultats "encourageants" "après une exposition de moins d'une minute" et ont produit "la capacité de modifier le comportement sur des sujets volontaires et non volontaires".

L'article poursuit en expliquant que "les logiciels et le matériel associés au programme de psychocorrection

(sic) pourraient être achetés pour aussi peu que 80 000 \$ US”.

Les Russes ont poursuivi en disant cela,

“L’opinion mondiale n’est pas prête à faire face aux problèmes que pose la possibilité d’un accès direct à l’esprit humain.”

La psycho-correction acoustique remonte au milieu des années 1970 et peut être utilisée pour ” réprimer les émeutes, contrôler les dissidents, démoraliser ou désactiver les forces adverses et améliorer la performance des équipes d’opérations spéciales amies “. (18)

Janet Morris, du Global Strategy Council, un groupe de réflexion établi à Washington par l’ancien directeur adjoint de la CIA, Ray Cline, a fait part d’une préoccupation américaine au sujet de cet appareil. Morris a noté que “les troupes au sol risquent d’être exposées à des bruits de conduction osseuse qui ne peuvent être compensés par des bouchons d’oreilles ou d’autres équipements de protection”.

Au cours des derniers mois, j’ai rencontré et discuté des efforts de recherche russes, avec un contact qui s’était rendu en Russie plus tôt cette année. Il a, à son tour, rencontré un certain nombre de scientifiques russes qui connaissent bien ce domaine.

J’ai peu de doutes que l’article de Defense News cité plus haut soit fondamentalement exact.

Rapport de 1994 sur les armes “moins meurtrières
Le numéro d’avril 1994 de Scientific American publiait un article intitulé “Bang ! You’re Alive” qui décrit brièvement certains des arsenaux connus d’armes “Less Than Lethal” actuellement disponibles.

Il s’agit notamment de fusils laser et de générateurs d’infrasons à basse fréquence suffisamment puissants pour déclencher des nausées ou de la diarrhée.

Steve Aftergood de la Federation of American Scientists (FAS) a noté que les armes non létales ont été liées à des dispositifs de “contrôle mental” et que trois des plus éminents défenseurs de la non létalité partagent un intérêt pour les phénomènes psychiques. (23)

De l’avis de beaucoup, ces programmes et d’autres programmes connexes ont été placés sous la bannière des armes non létales, aussi appelées “moins que létales”, qui sont maintenant promulguées en rapport avec la doctrine des conflits de faible intensité, un concept de guerre au XXIe siècle.

Il est clair que bon nombre de ces programmes du Pentagone et des programmes connexes de transport de lots brisés fonctionnent selon une classification élevée. D'autres considèrent que de nombreux programmes "noirs" similaires ou connexes sont financés par les vastes ressources actuellement disponibles dans le cadre de la politique américaine de lutte contre la drogue, dont le budget de l'exercice 1995 est de 13,2 milliards de dollars. (25)

Le 21 juillet 1994, le ministre de la défense William J. Perry a publié un mémorandum sur les armes non létales, dans lequel il présentait une liste de tâches prioritaires pour l'utilisation de ces technologies. Le deuxième sur la liste était le "contrôle de la foule". Un pauvre cinquième d'entre eux a déclaré : "Désactiver ou détruire des armes ou des processus de mise au point ou de fabrication d'armes, y compris des armes soupçonnées d'être des armes de destruction massive".

Il est donc clair que la non-létalité est fondamentalement considérée comme antipersonnel plutôt qu'anti-matériel.

En juillet 1996, le Spotlight, un journal américain de droite à large diffusion, a rapporté que des sources bien placées du DoD avaient confirmé un contrat classifié du Pentagone pour le développement de "générateurs électromagnétiques de grande puissance qui interfèrent avec les ondes cérébrales humaines". L'article cite le protocole d'entente daté de 1994 entre le procureur général Janet Reno et le secrétaire à la Défense William Perry pour le transfert des armes LTL au secteur de l'application de la loi.

Un budget de moins de 50 millions de dollars a été mis à disposition pour le financement de programmes "noirs" associés.

M. Emery Horvath, professeur de physique à l'Université Harvard, a déclaré à propos du générateur qui interfère avec les ondes cérébrales humaines,

"Entre les mains des techniciens du gouvernement, il peut être utilisé pour désorienter des foules entières ou pour manipuler des individus en vue d'actes autodestructeurs. C'est une arme terrifiante." (26)

Dans un document de 1993 de l'U.S. Air Command and Staff College intitulé Non Lethal Technology and Air Power, les auteurs Jonathan W. Klaaren (USAF) et Maj.

Ronald S. Mitchell (USAF) a décrit certaines armes MLT. Il s'agit notamment des "ondes acoustiques" (sons pulsés/atténués de haute intensité, infrasons (très basse fréquence) et polysons (volume élevé, distrayant) ainsi que des micro-ondes de grande puissance (HPM) qui ont la capacité de dissuader ou d'incapaciter les

êtres humains.

Ces armes et d'autres armes classifiées sont actuellement transmises aux services de détection et de répression nationaux, comme l'a montré le Colloque international sur la technologie organisé en 1995 par l'ONDCP (Office of National Drug Control Policy) et intitulé "Counter-Drug Law Enforcement : Applied Technology for Improved Operational Effectiveness", qui décrivait la "Transition des technologies militaires de pointe vers l'environnement d'application de la loi civile".

Certains observateurs craignent que l'industrie naissante des stupéfiants ne soit une "couverture" idéale pour le "transit" des technologies non létales à des fins de politique intérieure.

Reste à savoir s'il s'agit simplement d'une crainte "orwellienne" mal placée. (27)

Des armes de cette nature ont-elles été mises au point et testées sur le terrain ?
en juger par le nombre de personnes et de groupes qui déposent des plaintes de harcèlement, la réponse semble être " oui ".

Kim Besley, du Greenham Common Women's Peace Camp, a compilé un catalogue assez complet des effets qui ont résulté des signaux de basse fréquence émanant de la base commune de Greenham, apparemment destinés aux femmes manifestantes.

Il s'agit notamment de vertiges, de saignements rétinien, de brûlures au visage (même la nuit), de nausées, de troubles du sommeil, de palpitations, de perte de concentration, de perte de mémoire, de désorientation, de maux de tête sévères, de paralysies temporaires, de troubles de la coordination vocale, d'irritabilité et de panique dans des situations non paniques. Des effets identiques et similaires ont été rapportés ailleurs et semblent être assez courants chez les soi-disant "victimes".

Bon nombre de ces symptômes ont été associés dans la littérature médicale à l'exposition aux micro-ondes et surtout à des expositions de faible intensité ou non thermiques. (22) Ceux-ci ont été passés en revue par le Dr Robert Becker, deux fois nommé pour le prix Nobel, et un spécialiste des effets EM.

Son rapport confirme que les symptômes reflètent ceux auxquels il s'attendrait si des armes à micro-ondes avaient été déployées.

HAARP, 1995, CIA, NSA, ONR :
Induction par résonance électromagnétique et contrôle de la population de masse

Emplacement : Gakona, Alaska

Fréquences : VHF VHF UHF à résonance à verrouillage de phase atmosphérique

Potentiel : Modification du code de l'ADN dans la population et modification du comportement de masse

Le pouvoir : Gamme de Giga watts à Tera watts

Fréquences réfléchissantes décroissantes : Environ 1,1 GHz, fréquence de résonance de l'ADN humain, verrouillage de phase du système cellulaire

PROJET CLEAN SWEEP, 1997, 1998, CIA, NSA, ONR :

Induction par résonance électromagnétique et contrôle de la population de masse

Emplacement : À l'échelle nationale

Fréquences : Longueurs d'ondes émotionnelles, collecte de données à l'aide de sondes héliportées à la suite d'événements médiatiques – rediffusion afin de re-stimuler les niveaux émotionnels de la population pour recréer des scénarios d'événements.

Réf : LE#108, Mars 1998

Potentiel : Modification du comportement de masse

Le pouvoir : Inconnue. Éventuellement rediffusion sur les fréquences du réseau GWEN ou de la tour de téléphonie cellulaire, coordonnée à partir de NBS au Colorado.

Jack Verona et le projet SLEEPING BEAUTY

Parmi les projets en cours, mentionnons SLEEPING BEAUTY, qui vise l'utilisation sur le champ de bataille d'armes électromagnétiques modifiant l'esprit. Ce projet est dirigé par Jack Verona, un officier haut placé de la Defense Intelligence Agency (DIA). Le Dr Michael Persinger, de l'Université Laurentienne, travaille également au projet.

Projet MONARCH

D'autres sources ont révélé un projet intitulé MONARCH qui, supposément, est orienté vers la création délibérée d'un trouble grave de la personnalité multiple. (24)

SOURCES

- Guyatt, David G. Synopsis prepared for the ICRC Symposium The Medical Profession and the Effects of Weapons in « Government Mind Control »
- Keeler, Anna « Remote Mind Control Technology » Reprinted from Secret and Suppressed: Banned Ideas and Hidden History (Portland, OR: Feral House, 1993)
- Leading Edge International Research Group « Major Electromagnetic Mind Control Projects »
- Pasternak, Douglas « Wonder Weapons: The Pentagon's quest for nonlethal arms is amazing, but is it smart? »
- U.S. News and World Report, 7 July 1997 in « Government Mind Control »

Que pouvons-nous apprendre sur l'effondrement en regardant le Moyen Âge ?

[Source : Le Saker Francophone]

Que pouvons-nous apprendre sur l'effondrement en regardant le Moyen Âge ?

Le grand défi du goulot d'étranglement de Sénèque

Par Ugo Bardi – Le 3 mars 2019 – Source CassandraLegacy



L'idée qu'un effondrement attend notre civilisation semble gagner du terrain, même si elle n'a pas atteint le débat dans les médias. Mais aucune civilisation avant la nôtre n'a échappé à l'effondrement, il est donc logique de penser que l'entité que nous appelons « Occident » va s'effondrer, durement, dans l'avenir. Puis, comme cela est arrivé aux Romains il y a longtemps, nous allons entrer dans un nouveau monde. Qu'est-ce que ce sera ? Est-ce que ça ressemblera au Moyen Âge ? Peut-être, mais qu'était exactement le Moyen Âge ? Il se peut bien que ce soit loin d'être l'âge de la barbarie que le nom d'« âge des ténèbres » semble impliquer. Le Moyen Âge a été plus une période d'adaptation intelligente à des ressources rares. Alors, pouvons-nous apprendre de nos ancêtres médiévaux comment gérer le déclin à venir ?

Lorsque les mines d'or et d'argent du nord de l'Espagne furent épuisées, à un moment du II^e siècle après J.-C., l'Empire romain perdit son principal atout : sa monnaie, l'argent utilisé pour payer les troupes, la bureaucratie, la cour, les nobles et tout le reste. Car sans argent, il n'y avait rien qui pouvait maintenir l'Empire soudé. Après le grand crash financier du III^e siècle après J.-C., l'Empire romain d'occident s'est évanoui dans une galaxie de micro-états et de royaumes. Au 5^e siècle, l'Europe entraînait officiellement dans la période que nous appelons le Moyen Âge et cela allait durer environ un millénaire.

Aujourd'hui, nous avons tendance à considérer le Moyen Âge comme une période de barbarie et de superstition, un âge vraiment sombre de chasses aux sorcières et de guerres de religion. Mais sommes-nous sûrs qu'il en était ainsi ? En fait, le Moyen Âge a été une période d'adaptation intelligente au manque de ressources, une société qui pourrait anticiper ce que nous verrons peut-être dans notre avenir.

Tout d'abord, les peuples du Moyen Âge ont été confrontés au problème du manque de monnaie. Sans monnaie, il ne peut y avoir de commerce, il ne peut y avoir de gouvernement, et l'économie est réduite aux échanges locaux, ce qui est très inefficace. La monnaie romaine était basée sur l'or et l'argent, mais les mines finirent inondées [jusqu'à l'invention de la machine à vapeur et les pompes, NdT] et abandonnées, le métal précieux de l'Empire était soit parti en Chine [déjà, NdT], soit enseveli à la suite d'une phase mortelle de déflation. Il n'y avait aucun moyen de redémarrer avec un système monétaire basé sur le métal.

Ici, nous voyons la première invention intelligente des gens du Moyen Âge : ils ont créé une monnaie virtuelle basée sur des reliques. Les reliques n'avaient pas besoin d'or ou d'argent, il s'agissait surtout d'ossements humains que l'Église, agissant comme une banque, garantissait avoir appartenu à un saint homme du passé. Cela a assuré la rareté et la valeur de la monnaie basée sur les reliques. Les reliques ont également résolu un problème fondamental : la convertibilité. Toute monnaie, pour être utile, doit pouvoir être changée en marchandises d'une sorte ou d'une autre. L'économie s'étant effondrée, il y avait peu de biens à acheter avec n'importe quelle devise. Mais les reliques pourraient être rachetées en termes de santé physique et spirituelle personnelle. Cela rendait les gens désireux de les avoir autant, peut-être plus, que d'être à la recherche d'or et d'argent.

Si les reliques ont résolu le problème de la monnaie, une économie a aussi besoin de routes, les marchandises doivent être transportées. Nous savons que le système romain de routes militaires s'est en grande partie effondré au Ve siècle, comme nous le raconte Namatianus dans son *De Reditu Suo*. Et, avec la disparition de l'État romain, il n'y avait plus de ressources ni de besoins militaires pour l'entretien des routes. Nous avons ici une autre invention astucieuse du Moyen Âge : les pèlerinages. Les gens voyageaient dans toute l'Europe et même plus loin pour vénérer les reliques les plus précieuses conservées dans les églises et les monastères. On disait que les pèlerinages étaient bons pour la santé spirituelle et le bien-être d'une personne, mais qu'ils permettaient aussi une forme d'économie non monétarisée. Les pèlerins avaient besoin de nourriture et d'abris, et cela a généré tout un système de soutien pour les voyageurs, les monastères, les hôtels, les abris, etc. Les seigneurs locaux ont été encouragés à entretenir les routes qui traversaient leurs domaines, toujours pour le prestige qu'ils pouvaient acquérir en favorisant les pèlerinages et la circulation des marchandises.

Alors, bien sûr, le commerce peut prendre la forme d'un pèlerinage, mais si les gens voyagent et échangent des choses, ils ont besoin de se parler entre eux. Ici, nous avons un autre succès du Moyen-Âge : les gens de l'époque ont

réussi à maintenir le latin en tant que « lingua franca » européenne. Ce n'était pas la langue de tout le monde, mais un moine irlandais pouvait converser en latin avec un moine sicilien. Cela a empêché l'Europe de devenir un Babel de langues ingérable (toute référence à l'état actuel de l'Union européenne est intentionnelle). Le latin maintient les communications ouvertes et permet non seulement le commerce, mais aussi les relations diplomatiques entre les différents États et les micro-États.

Garder le latin, bien sûr, c'est garder les codes du droit romain et, par conséquent, maintenir l'État de droit, l'une des plus grandes conquêtes de la civilisation romaine. Ah... mais vous pensez à la chasse aux sorcières, n'est-ce pas ? Les gens du Moyen Âge consacraient-ils tout leur temps à brûler de pauvres femmes ? Non, cela fait partie de la mauvaise presse autour du Moyen Âge. Les sorcières n'ont pas été brûlées au Moyen Âge. Regardez les données d'un article récent de Leeson et Russ. Vous voyez que les procès et les exécutions de sorcières étaient pratiquement inexistantes au Moyen Âge. L'idée a surgit à un moment donné vers la fin du 15ème siècle. L'apogée se situe au début du XVIIe siècle – l'époque de la chasse aux sorcières était la soi-disant et, oh, si civilisée « Renaissance ».

L'utilisation du latin comme lingua franca, mais aussi comme langue sacrée, visait à créer un corps d'intellectuels européens, faisant partie d'un réseau de monastères, tous gérés par l'Église romaine, et qui maintenait vivant le savoir qui avait été recueilli pendant l'Antiquité classique. Mais ne brûlait-on pas des livres au Moyen Âge ? Eh bien, non. Brûler des livres n'était pas une affaire particulièrement médiévale – vous pouvez voir dans l'article de Wikipedia sur le sujet que brûler des livres est surtout une affaire moderne. De plus, les livres écrits à la main coûtaient si cher que personne de sain d'esprit n'aurait voulu s'engager à les brûler.

Enfin, le Moyen Âge a vu un effort pour contrôler la violence de l'armée. À l'époque romaine, les soldats se battaient parce qu'ils étaient payés, ce qui permettait au gouvernement de contrôler étroitement l'armée. Mais, avec la disparition de la monnaie, les armées ont commencé à se battre pour piller, créant toutes sortes de catastrophes. L'une des tentatives pour les contrôler fut la création d'ordres militaires de moines guerriers. Au début du christianisme, l'idée a pris la forme de la milice du Parabalanoi. Ils se sont avérés indisciplinés et violents, entre autres choses, ils auraient tué l'intellectuelle païenne Hypathie en 415 de notre ère. Ils ont été dissous et ont disparu de l'histoire après le 6ème siècle environ. Plus tard, des ordres militaires ont été créés à la fin du Moyen Âge et employés principalement pour les Croisades, après l'an 1000. Les Chevaliers Teutoniques, les Templiers, les Chevaliers de l'ordre des Hospitaliers, et plusieurs autres, se sont avérés peu efficaces en tant que force de combat et difficiles à contrôler également. C'était une bonne tentative, mais celle-ci a échoué.

Enfin, la société médiévale a essayé de réduire l'oppression des pauvres et des gens comme Saint-Benoît et Saint-François d'Assise ont clairement indiqué que la richesse matérielle n'était pas le seul but à poursuivre. Le Moyen Âge n'a jamais été un paradis prolétarien, mais l'inégalité était probablement

plus faible qu'elle ne l'est dans notre société actuelle. C'était aussi une époque où l'égalité entre les sexes était bien meilleure qu'à l'époque romaine.

Puis, bien sûr, nous savons comment cela s'est terminé : avec la grande expansion économique qui a suivi la peste noire en Europe, la monnaie est revenue avec la découverte de nouvelles mines d'argent en Europe de l'Est : le culte médiéval des reliques est devenu une superstition amusante. Désormais, les armées pouvaient être payées de nouveau avec de la monnaie métallique et envoyées à la conquête du monde que les nouveaux galions européens étaient en train de découvrir. L'invention de l'imprimerie a créé les langues nationales et mis fin à jamais au rôle du latin en tant que langue internationale. Les langues nationales ont également créé des États-nations, des entités agressives et puissantes qui dominent encore aujourd'hui l'Europe. Et cela a créé le monde d'aujourd'hui : agressif, violent, destructeur, insoutenable, et se précipitant à la vitesse la plus rapide possible vers sa propre destruction – l'effondrement de Sénèque de notre civilisation.

Qu'en est-il de notre avenir : peut-on imaginer un retour à quelque chose de semblable au Moyen Âge, le « Nouveau Moyen Âge » ? Il s'agit d'un concept largement débattu, souvent perçu en termes fortement négatifs parce que les gens voient encore le Moyen Âge historique comme un « âge sombre ». Plus que cela, la plupart des gens aujourd'hui semblent trouver inconcevable qu'une société complexe puisse exister à l'avenir sans combustibles fossiles. De ce point de vue, tout ce qui sortirait de l'effondrement à venir serait quelque chose comme « des paysans gouvernés par des brigands » ou, pire encore, un nouveau monde Olduvai de chasseurs et de cueilleurs affamés, voire l'extinction totale de l'humanité.

Peut-être. Mais il se peut aussi que cette attitude pessimiste soit tout aussi erronée que l'incapacité des Romains à concevoir une société quelconque sans Rome comme capitale d'un empire. Rutilius Namatianus a écrit quelque chose comme ça dans son *De Reditu*, au début du 5ème siècle après JC. Mais il avait tort, l'exemple du Moyen Âge nous dit qu'il est possible de garder une civilisation sophistiquée malgré le manque de ressources matérielles disponibles.

Il est probable que l'ancien monde ne puisse plus être sauvé, et probablement qu'il ne mérite pas de l'être. Mais, même sans les abondantes ressources minérales que nous avons utilisées pour créer notre situation actuelle, nous pourrions sortir du goulet d'étranglement de Sénèque et construire une société durable basée sur au moins une partie des connaissances scientifiques et littéraires actuelles en utilisant des énergies renouvelables et grâce à une gestion prudente des ressources minérales restantes de la Terre – exploiter nos ruines pourrait aussi aider, tout comme les peuples médiévaux l'ont fait pour les ruines romaines.

Nous ne pouvons pas dire si nos descendants seront capables de créer un tel monde, mais ils auront une meilleure chance si nous les aidons. Cela signifie

qu'il faut semer les graines d'une infrastructure d'énergie renouvelable basée sur des ressources durables, et commencer à le faire avant que le changement climatique ne détruise tout. Nous pouvons le faire, mais nous devons commencer maintenant.

Après avoir écrit ce post, je viens de découvrir un post de 2013 sur « American Conservative » sur le monachisme chrétien qui a été commenté aujourd'hui même par Alastair Crooke. Il semble que l'idée que nous pouvons apprendre quelque chose du Moyen Âge se répand.

Ugo Bardi

Lien

Le texte d'Alastair Crooke a été traduit et commenté par dedefensa.

Traduit par Hervé pour le Saker Francophone

Quelles nations s'effondreront, et lesquelles prospéreront dans les 25 prochaines années ?

[Source : Le Saker Francophone]

Quelles nations s'effondreront, et lesquelles prospéreront dans les 25 prochaines années ?

L'adaptabilité et la flexibilité sont les traits fondamentaux qui assureront la survie des nations à l'avenir.

Par Charles Hugh Smith – Le 21 mai 2019 – Source Of Two Minds



Qu'est-ce qui distinguera les nombreux pays qui s'effondreront et ceux qui survivront – où même prospéreront – dans les vingt-cinq prochaines années, alors que la stabilité disparaît autour d'elles ? Comme je l'explique dans mon récent livre *Pathfinding our Destiny : Preventing the Final Fall of Our Democratic Republic* (Éclaireurs de notre destin : pour empêcher la chute finale de notre république démocratique), les facteurs qui auront de l'importance ne sont pas nécessairement culturels ou financiers. Travailler beaucoup et être en bonne santé ne suffira pas à protéger un pays de l'effilochement.

Voici les facteurs importants pendant les 25 prochaines années :

*1. La capacité à survivre à l'affrontement avec le *changement non-linéaire*, qui est brutal, imprédictible et systémique, à l'opposé du *changement linéaire*, qui est graduel, prédictible et limité par nature.

Aucun des systèmes politiques courants n'est assez décentralisé et adaptatif pour survivre à l'ère non-linéaire dans laquelle nous entrons. Comme je l'expliquais dans *What If Politics Can't Fix What's Broke ?* (Que se passe-t-il si la politique ne peut plus réparer ce qui est cassé ?), les politiques fondées sur le compromis centralisé et progressif de même que les ajustements décidés par le haut sont absolument inadéquates pour traiter les perturbations non-linéaires.

*2. Les nations qui ne pourront pas se débarrasser de leurs élites sclérosées chuteront, mais celles qui auront assez de volonté politique pour les jeter par-dessus bord auront les moyens de survivre et même, de prospérer alors que le *statu quo* s'effondre autour d'elles.

Comme nous le savons tous, le problème est que des élites parasitaires dirigent les hiérarchies centralisées de la politique et de la richesse, et elles s'accrocheront au pouvoir même si le pays qu'elles dirigent s'effondre. La démesure, la suffisance et l'avidité de ces élites parasitaires ne connaît pas de limites ; l'idée que les structures politiques et financières qu'elles dominent ne survivront pas n'existe tout simplement pas pour elles, à l'exception des quelques-uns qui construisent des abris lointains et retranchés pourvus de pistes d'atterrissage etc.

Malheureusement pour ceux-là, ils n'échapperont pas à l'imagerie par satellite et par drone, ou aux paroles indiscrètes de leurs employés, de leurs sous-traitants etc.

Au moment où la population prendra conscience de la précarité du *statu quo*, il sera trop tard pour effectuer des changements efficaces en se débarrassant des élites parasitaires.

De la même manière que Rome était trop épuisée pour résister à la fin, les structures de gestion d'un contexte stable seront trop affaiblies pour s'adapter avec assez de rapidité pour survivre.

*3. La centralisation de la richesse, du pouvoir et de l'administration a été la « *solution* » pendant des siècles, voire des millénaires. Nous approchons d'un Pic de centralisation et donc d'un échec systémique de la centralisation comme « *solution* » à tous les problèmes.

L'unique solution durable sera une radicale décentralisation du capital, du pouvoir politique et du contrôle des ressources.

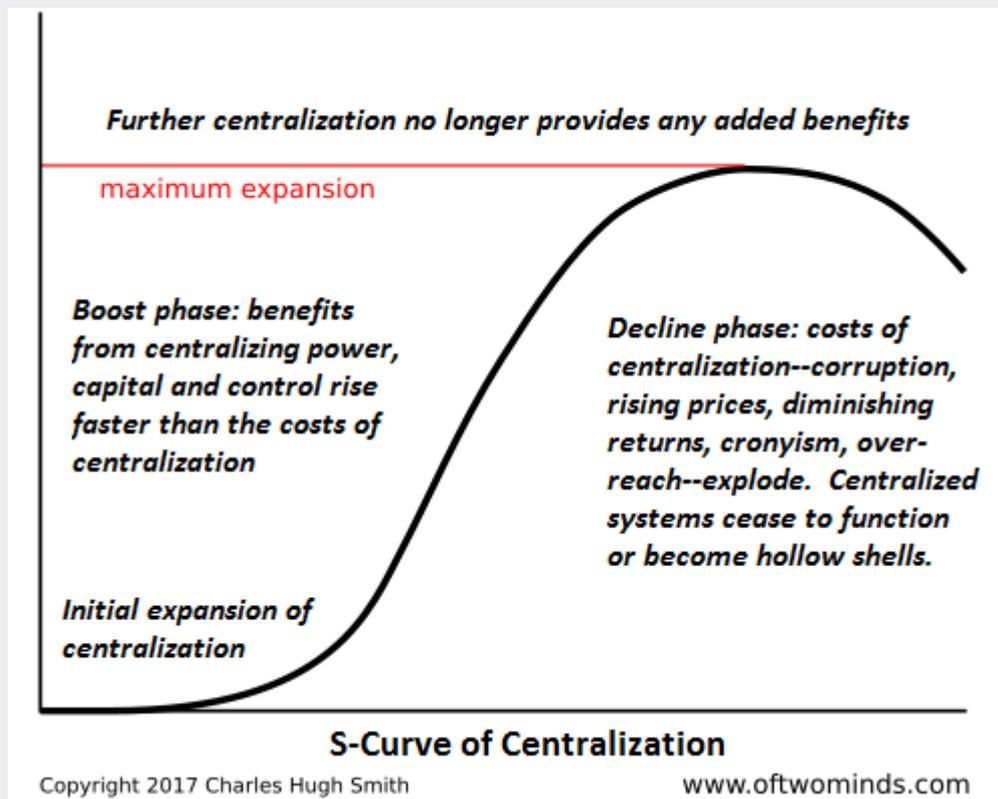
La seule raison pour laquelle les élites parasitaires règnent sans partage, c'est que la richesse et le pouvoir sont concentrés à l'extrême dans quelques mains. Alors que les systèmes politiques et financiers échoueront et se disloqueront, des solutions totalement extérieures aux hiérarchies centralisées émergeront... si la population est libre de les adopter.

*4. Ces solutions rendront obsolètes les structures actuelles centralisées. Toutes les réformes échoueront car les élites parasitaires ne rendront jamais leur contrôle sur le pouvoir. Le dénouement consistera donc en un effondrement complet des structures politiques et financières centralisées ainsi que des élites parasitaires qui les contrôlent.

*5. L'adaptabilité et la flexibilité seront les traits fondamentaux qui assureront la survie à l'avenir.

Les seules structures adaptables et assez flexibles pour réagir rapidement et efficacement pour survivre sont les réseaux décentralisés – non-hiérarchiques, distribués plutôt que centralisés ; auto-organisés plutôt qu'organisés par en haut.

20 ans avant que Rome implose, peu des « *citoyens de premier plan* » anticipaient l'effondrement. Et ce qui était vrai alors l'est encore pour nos élites parasitaires. Un effondrement semble réellement « *impossible* » dans l'état d'esprit actuel : on ne peut même pas concevoir que ce qui fonctionne maintenant s'arrête un jour de fonctionner. Mais une suffisance aveugle basée sur la croyance d'une stabilité éternelle n'arrête pas l'usure et la rouille, et n'empêchera pas non plus l'effondrement.



Comme Américain, j'espère que mes concitoyens finiront par comprendre cette alternative simple et profonde : ou nous supportons la domination de nos nombreuses élites parasitaires, ou nous jetons par-dessus bord les structures centralisées dont les élites parasitaires ont besoin pour imposer leur domination.

Charles Hugh Smith

Traduit par Michel pour le Saker Francophone

Les cellulaires endommagent l'ADN radicalement plus que les lignes à haute tension

[Source : La maison du 21e siècle]

Auteur : André Fauteux

Les cellulaires endommagent l'ADN radicalement plus que les lignes à haute

tension



ADN fragmenté de cellules ovariennes de drosophile exposée aux ondes GSM 900 MHz. © Dimitris Panagopoulos

Une nouvelle étude très importante¹ résume les mécanismes impliqués dans les dommages à l'ADN causés indirectement par le rayonnement des téléphones portables. Il démontre que la variabilité extrême de l'intensité et de la forme d'onde des signaux de communication sans fil (radiofréquences de type micro-ondes) est à l'origine des effets biologiques observés. Les ondes déclenchent l'ouverture des canaux ioniques à voltage variable des membranes cellulaires qui deviennent surchargées en calcium. Ces membranes s'ouvrent et se referment chaque fois que survient un changement supérieur à 30 % dans leur tension. Tous les effets cellulaires physiologiques sont initiés par les changements de concentrations ioniques médiés par le déclenchement de canaux ioniques.

L'auteur Dimitris Panagopoulos a révisé les études effectuées par son groupe de recherche, de 2006 à 2016, et comparant les dommages génétiques causés par six différents types de champs électromagnétiques (CEM) sur les œufs de la mouche à fruits (ou du vinaigre) *Drosophila melanogaster*. Elle a permis de constater que les CEM des téléphones cellulaires sont plus dommageables que d'autres types de CEM, y compris les champs magnétiques des lignes électriques. Ils provoquent une plus grande fragmentation de l'ADN et étaient significativement plus bioactifs, même à des durées d'exposition beaucoup plus courtes.

Les rayonnements

des téléphones portables se sont même avérés encore plus dommageables que des agents chimiques cytotoxiques (nocifs pour les cellules). Alors que ces agents chimiques ne causaient des dommages qu'à certains stades du développement de l'œuf, il a été constaté que les radiations des téléphones portables provoquaient des dommages à TOUS les stades du

développement de l'œuf et des mutations de l'ADN héréditaires qui pouvaient être transmises à la génération suivante.

Les résultats étaient statistiquement significatifs :

- Il y avait 35,77 % plus de dommages à l'ADN causés par l'exposition à la fréquence de téléphonie cellulaire GSM 1800 mégahertz (MHz) au bout de 36 minutes par rapport aux œufs non exposés (valeur-p <0,0005 réfutant la probabilité que cela soit le fruit du hasard),
- et 50,16% plus de dommages à l'ADN ont résulté d'une exposition à la fréquence GSM 900 MHz en 36 minutes par rapport aux œufs non exposés (p <0,0002);
- en revanche, seulement les auteurs n'ont observé que 7,5% (p <0,001) de dommages à l'ADN suite à une exposition de 120 heures à des champs magnétiques 60 Hz comparables à ceux de lignes électriques.

Même si toutes les sources de champs électromagnétiques étudiées dans les études étaient non ionisantes et ne pouvaient donc pas causer de dommages directs à l'ADN, ceux-ci étaient causés par la libération dans les cellules de radicaux libres oxydants ou d'enzymes hydrolytiques comme les déoxyribonucléases.

L'étude a révélé que les paramètres physiques les plus importants des CEM à l'origine de la bioactivité sont :

- 1) la polarisation (en combinaison avec la cohérence spatio-temporelle),
- 2) les composants d'extrêmement basses fréquences ELF (pulsation, modulation, etc.),
- 3) l'intensité du champ/rayonnement,
- 4) la durée d'exposition,
- 5) la variabilité du champ.

Le paramètre crucial de la bioactivité intense semble être la variabilité extrême des signaux polarisés, principalement due aux grands changements d'intensité imprévisibles. Ceci s'applique à toutes les formes de communication sans fil à micro-ondes, y compris les 2e, 3e et 4e générations de téléphones cellulaires, les téléphones sans fil DECT et le Wi-Fi.

Selon

Panagopoulos, les résultats de ces études sont applicables aux mammifères, y compris les humains, car « toutes les cellules des insectes (y compris *Drosophila*) et des mammifères (y compris les humains) ont le même type de membranes cellulaires, regorgent de milliards d'ions libres identiques comme le calcium (Ca + 2), le potassium (K +), le sodium (Na +), etc., déclenchant et accompagnant tous les événements cellulaires, et présentant les mêmes types d'organites intracellulaires, comme les mitochondries, les ribosomes, le réticulum endoplasmique, le noyau contenant l'ADN génomique de la cellule avec la même structure de base, etc. Ces similitudes au niveau cellulaire entre tous les animaux sont plus fondamentales que les

différences de volume, de masse, de forme, de fonctions macroscopiques, d'intelligence, etc., puisque tous les effets sur la santé sont initiés au niveau cellulaire. Il est donc raisonnable de supposer qu'un effet cellulaire provoqué par les CEM sur la drosophile (par exemple, des dommages à l'ADN) peut également se produire dans l'organisme humain. »

L'importance

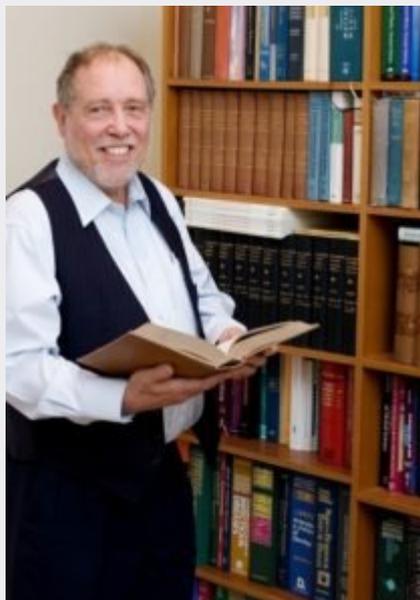
de la variabilité de l'exposition implique la nécessité de définir des normes de sécurité pour les expositions aux champs électromagnétiques non seulement en fonction des composantes de fréquence et des valeurs d'intensité moyenne (ce qui est actuellement le cas aux États-Unis et dans d'autres pays), mais également en fonction de l'intensité maximale et minimale, des variations de fréquence, onde pulsée ou continue, modulation et polarisation.

Texte adapté d'un commentaire provenant d'une source scientifique qui préfère demeurer anonyme.

1. Comparing

DNA damage induced by mobile telephony and other types of man-made electromagnetic fields, Dimitris J. Panagopoulos, Mutation Research-Reviews in Mutation Research, 11 mars 2019.

Docteur Richard Moskowitz, médecin depuis plus de 50 ans:
L'hystérie actuelle au sujet de la rougeole ne repose nullement sur la science ; il s'agit de « scientisme », d'une foi quasi religieuse dans les vaccins



Le Dr Richard Moskowitz est médecin depuis 1967. Il a fait ses études à Harvard en sciences biochimiques et a reçu son diplôme de médecin à l'Université de New-York en 1963. Après avoir fait un graduat en philosophie à l'Université du Colorado, il a effectué un stage à l'hôpital St. Anthony de Denver.

En 2015, lorsque la première hystérie au sujet de la rougeole a éclaté dans les médias, le Dr Moskowitz a eu la gentillesse de nous autoriser à publier son article : The Case against immunizations qui reste l'un de ses écrits les plus brillants sur le sujet que nous ayons jamais publié. Pour réaliser ce travail, le Dr Moskowitz s'est, bien entendu, appuyé sur ses connaissances du sujet comme sur des décennies de pratique de la médecine clinique.

Les Gilets Jaunes sont-ils des fous à écarter, ou la chance de la France ?



Effrayant Nouvel Ordre Mondial, hyper technique, inhumain, barbare ! Chaque jour il s'étend un peu plus, partout, jusque dans les moindres recoins, même reculés, même dans un hameau loin de tout.

Ayant pressenti que la France allait sombrer dans la dictature, pour le plaisir du CRIF et le dégoût entre autres, des intellectuels, je l'ai quittée voici quatre ans, juste après le crime d'Etat contre Charlie Hebdo. Et j'ai choisi dans un pays hispanique, un hameau à l'ancienne, sans Internet mais avec des bergers, des éleveurs, des agriculteurs – et la solidarité : « Nous sommes une grande famille », me dit une voisine lors de mon arrivée.

Un remède pour le cancer supprimé depuis 80 ans : Ils finissent par admettre que Royal Rife avait raison



Une personne n'entend pas le son seulement par les oreilles; elle entend le son à travers tous les pores de son corps. Il imprègne tout l'être, et selon son influence particulière, il ralentit ou accélère le rythme de la circulation sanguine, il réveille ou apaise le système nerveux. Il éveille une personne à de plus grandes passions ou il l'apaise en lui apportant la paix. Selon le son et son influence, un certain effet est produit. Le son devient visible sous forme de rayonnement. Cela montre que la même énergie qui va sous forme de son avant d'être visible est absorbée par le corps physique. De cette façon, le corps physique récupère et se charge d'un nouveau magnétisme.

Tous surhumains demain?



Sous leur peau, il n'y a pas que des os et des veines, mais aussi des puces électroniques, qu'ils s'implantent pour remplacer leurs clés ou leurs billets de train. Ceux qui osent le plus veulent stimuler leur cerveau avec des électrodes. Ou se greffent des boussoles, des aimants ou des caméras miniatures, pour expérimenter différemment le monde. Deviendra-t-on bientôt des robots ?

Comment la Médecine Naturelle a été détruite en 1910



[Source : Les moutons rebelles ou web.archive.org]

Comment l'industrie de la santé et du bien-être ont radicalement changé

J'ai maintenant 68 ans et, depuis des années, je compte sur des solutions médicales alternatives pour presque tous mes problèmes de santé. Un changement de régime, des aromates, des vitamines, des minéraux et une bonne dose de sport ont fini par être tous les médicaments dont j'ai jamais eu besoin.

En 2010, lorsque j'avais 61 ans, j'ai guéri de l'arthrite uniquement grâce à des vitamines et des minéraux. J'étais atteint depuis que j'avais la vingtaine. Mes médecins disaient que mon arthrite n'était pas curable, mais la médecine occidentale se trompait au sujet de l'arthrite.

Après cette simple cure, j'ai arrêté de souffrir, je suis devenu sceptique, et j'ai commencé à faire des recherches sur l'histoire de la médecine en Amérique du Nord. Ce que j'ai découvert est surprenant !

Dès ma jeunesse, j'étais fasciné par la technologie médicale. Quand j'avais environ 7 ans, en 1956, une très vieille voisine utilisait un ancien appareil de stimulation musculaire électrique sur ses muscles jambiers, qui étaient crispés. Elle racontait que ça lui faisait du bien.

En 1963, j'avais 14 ans. Mes parents partirent en vacances dans la Barbade, et me laissèrent avec un couple letton, propriétaire d'une ferme dans la

campagne de Hamilton, dans l'Ontario. Ils faisaient pousser de nombreuses plantes mystérieuses appelées « herbes médicinales » guérisseuses dans leur ferme. Lorsqu'il me parlèrent de la phytothérapie en Lettonie, j'étais surpris d'apprendre que les médicaments provenaient d'herbes médicinales.

Mes parents ne connaissaient rien quant au rôle médical des herbes médicinales. Jusqu'alors, dans toute mon éducation, le sujet des « herbes médicinales » n'était jamais abordé. Quand j'ai effectué des recherches à ce sujet à la bibliothèque du coin, j'ai découvert que les herbes médicinales étaient utilisées pour faire des médicaments depuis des milliers d'années. Comment est-ce que l'histoire de la phytothérapie a-t-elle été quasiment effacée vers la moitié du 20ème siècle ?

L'histoire cachée des thérapies alternatives

En tant qu'inventeur, à l'âge de 65 ans, j'ai conçu des appareils électromédicaux de stimulation cérébrale pour égayer l'humeur et pour relaxer.

Je fus étonné d'apprendre que des machines similaires étaient utilisées en France en 1903. Et j'étais étonné d'apprendre que l'électro-médecine fut utilisée pour la première fois en Egypte Ancienne, à l'aide d'anguilles électriques, qui servaient à traiter les migraines.

Dans la Rome Antique, les poissons électriques étaient utilisés pour traiter l'épilepsie et les maux de tête. L'électro-médecine est restée populaire dans le monde jusqu'au 20ème siècle, sauf en Amérique du Nord, où elle était quasiment inconnue jusqu'à la fin des années 1980. Comment est-ce que le l'usage des traitements électromédicaux a été pratiquement effacé de notre culture nord-américaine ?

Les origines de la médecine occidentale

La création de la médecine moderne commence avec John D. Rockefeller (1839 – 1937), qui était baron du pétrole, et premier milliardaire d'Amérique. Dans les années 1800, l'industrie pétrochimique furent créés via la « chimie biologique » ou la chimie du charbon. Dans les années 1800, il est devenu apparent que divers remèdes à base d'herbes traditionnels contenaient des ingrédients actifs appelés « alcaloïdes ».

Ces alcaloïdes pouvaient souvent être produits de manière synthétique par l'industrie pétrochimique. Parfois, l'ingrédient actif d'une herbe médicinale pouvait être chimiquement modifié et breveté. Ce nouveau business était appelé « l'industrie pharmaceutique ». Le brevet médical en résultant pouvait se vendre très cher, en comparaison avec l'herbe dont il était dérivé.

Dès le début du 20ème siècle, Rockefeller contrôlait 90% de toute la production pétrolière aux USA, à travers une multitude de compagnies pétrolières qu'il possédait. En 1900, il y avait environ 1 000 voitures qui roulaient à l'essence. Les voitures ne pouvaient donc pas rapporter beaucoup.

Cependant, l'industrie pétrochimique était florissante.

L'industrie pétrochimique promettait d'être l'une des parties les plus profitables de l'industrie pétrolière. Rockefeller investissa fortement dans les compagnies pharmaceutiques nouvellement créées. Il fonda la Fondation Rockefeller en 1913, et se focalisa sur les industries pharmaceutiques, et l'éducation médicale.

En 1900, Andrew Carnegie était lui aussi très riche. À la base, il avait fait fortune en investissant dans Columbia Oil en 1862, et il avait fait encore plus fortune dans l'acier. Il lança la Fondation Carnegie en 1905. La fondation était réputée pour son expertise en financement, et dans l'exécution d'entreprises à vocation éducative.

Le rapport Abraham Flexner

Début 1900, la toute récente American Medical Association, ou AMA, comprit que l'éducation médicale était dans un état chaotique. Elle décida donc de créer le Council of Medical Education, en 1904, afin d'étudier le besoin d'améliorations dans l'éducation.

Néanmoins, l'AMA ne pouvait se permettre de financer l'étude. Henry Pritchett, membre de la Fondation Carnegie, proposa de l'argent, et recruta Abraham Flexner pour mener à bien l'étude.

La Fondation Carnegie reprit ensuite la direction du Conseil d'Education Médicale, et investissa des millions de dollars dans le projet. Elle étudia chaque école médicale d'Amérique du Nord, et publia un compte-rendu en 1910, intitulé rapport Abraham Flexner. En toute honnêteté, le rapport Abraham Flexner contribua au moins à standardiser les pratiques médicales. Mais il eut également de nombreux effets négatifs.

L'étude fut financée par la Fondation Carnegie, avec des donations de John D. Rockefeller et d'autres industriels. En 1909, le Council of Medical Education était dirigé par les industriels. Ceux-ci étaient fortement impliqués dans l'industrie pharmaceutique, une branche de l'industrie pétrochimique.

Ces industries entraient directement en compétition avec les méthodes de guérison traditionnelles, telles que la phytothérapie, l'électro-médecine, la naturopathie, le massage, l'alimentation, le sport, etc.

Les effets du compte-rendu sur d'autres branches médicales est bien résumé par l'entrée de Wikipedia sur le rapport Abraham Flexner :

« On ordonna aux écoles médicales offrant un entraînement dans diverses disciplines, y compris la thérapie par champ électromagnétique, la photothérapie, la médecine éclectique, le physio-médicalisme, la naturopathie et l'homéopathie, soit de laisser tomber ces cours de leur

curus, ou de perdre leur habilitation et leur soutien garanti. Quelques écoles résistèrent pendant un moment, mais elles finirent toutes soit par obtempérer, soit par fermer leurs portes. »

Le rapport Abraham Flexner a également marqué le début de la fin de la maïeutique aux USA et au Canada. Après 1910, aux Etats-Unis et au Canada, les Etats et provinces interdirent le métier de sage-femme les uns après les autres.

En 1929, l'Institut Carnegie fut habilité à exercer son autorité sur les écoles médicales du Canada et des USA. Toutes les écoles médicales qui ne respectaient pas le rapport Abraham Flexner mirent la clé sous la porte.

Après 1935, les écoles médicales ne proposaient que des approches pharmacologiques, y compris des vaccins et de la chirurgie. Toutes les autres approches sanitaires traditionnelles furent effectivement éliminées de l'éducation médicale.

Après le publication du rapport, les Afro-Américains et les femmes furent expulsés de la pratique médicale. Ce fut malheureux pour les femmes et les Afro-Américains, parce qu'avant 1910, il y avait beaucoup d'Afro-Américains et de femmes médecins.

En 1950, notre culture médicale nord-américaine avait été purgée de toute approche médicale traditionnelle. Seules les méthodes de l'industrie pharmaceutique, ainsi que les vaccins et la chirurgie, furent conservés.

Au fur et à mesure que les vieux médecins prirent leur retraite, la phytothérapie, la naturopathie, l'électro-médecine, les massages et autres thérapies alternatives furent toutes oubliées, sans exception. Elles furent qualifiées de « médecine de charlatans », un terme popularisé après le rapport Abraham Flexner. La médecine de Rockefeller devint la médecine du courant dominant.

La ré-émergence des approches médicales traditionnelles dans les années 1960

Lorsque j'avais 17 ans, je faisais partie de la sous-culture hippie, et les herbes, les vitamines, les minéraux, l'acupuncture, la marijuana et les massages devinrent subitement cool. Nous avons contribué à la réforme de la scène médicale canadienne. En moins de dix ans, on trouvait des herbes, minéraux et vitamines partout.

Les magasins bio fleurissaient. Des années 1970 à aujourd'hui, des études scientifiques ont montré que les herbes fonctionnaient vraiment. Divers héros du monde scientifique ont protégé notre liberté, notamment des personnes telles que Linus Pauling, pour son soutien apporté à la vitamine C.

Heureusement, les temps changent, et les médecins écoutent les requêtes de leurs patients orientés vers la médecine naturelle. Aujourd'hui, de nombreux physiciens collaborent avec des naturopathes et chiropracteurs.

Mon propre médecin de famille, qui est ouvert d'esprit, ne me force pas à acheter des médicaments sur ordonnance. C'est encourageant de voir des médecins, comme Andrew Weil, qui travaillent sur la promotion d'un modèle de santé plus équilibré, incluant toutes les options, au niveau universitaire.

On ne peut pas blâmer les médecins du 20ème siècle pour leurs penchants pharmacologiques. Leur système éducatif a été compromis par les intérêts des industriels qui ont financé le rapport Abraham Flexner de 1910.

Protéger l'accès aux herbes et aux suppléments

Au Canada et aux USA, au cours de ma vie, il y a eu de nombreuses tentatives visant à établir des standards chers et excessivement rigoureux pour les herbes et suppléments qui sont relativement sûrs, par rapport aux médicaments. Ceci menace les herboristes et autres praticiens de médecine alternative.

C'est une menace sur la disponibilité de ces aides sanitaires. On ne peut que présumer que ces efforts étaient stimulés par les lobbyistes de l'industrie du médicament. Les groupes citoyens des USA et du Canada se sont fortement opposés aux nouvelles législations proposées, et nous les avons efficacement vaincus grâce à des pétitions adressées à nos Membres du Parlement au Canada ou membres du Congrès au USA. Une vigilance constante est requise de la part des citoyens.

Nous devons développer un système de test basique à double aveugle

Les médicaments font l'objet de tests approfondis pour être vérifiés d'un point de vue médical. Les herbes importantes, telles que le curcuma, ou les minéraux tels que le bore, sont rarement analysés, parce qu'ils ne permettent aucun profit. Néanmoins, les générations actuelles et futures seraient fortement récompensées si on réalisait l'analyse d'herbes et de suppléments.

Ceci pourrait être effectué à l'aide de la technologie moderne, en créant un site de test basique à double aveugle, où les données pourraient provenir de personnes ayant décidé de devenir leur propre « cobaye ». Les échantillons et placebo pourraient être envoyés par mail avec des numéros d'identification. On peut le faire ! Qui veut proposer une solution ?

Nous avons besoin d'une approche équilibrée

Les médicaments pharmaceutiques pour le traitement des maladies ont leur place dans le traitement de certaines maladies. Les antibiotiques ont

révolutionné le domaine de la santé. Les anesthésiants ont rendu la chirurgie indolore.

Les approches médicales alternatives ont du mérite, et les approches alimentaires peuvent parfois même soigner les maladies, ce qui fait que nous n'aurions plus besoin de traitements ! Ces alternatives doivent co-exister avec la médecine pharmaceutique comme options que les guérisseurs peuvent recommander.

Par Ian Faulkner

Traduit par Valentin Melchisédech, Chercheurs de Vérités